



SPORTS

Jean-Philippe Roy termine septième au slalom géant

Page B 6



MBAM

Un projet de 40 millions pour les collections nationales

Page B 8

CAHIER B

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Vallée-Jonction

Chrysler, suite et fin?

Après GM puis Ford, Chrysler annonce à son tour son plan de compressions. Au total, cette crise, purement américaine, aura coûté l'emploi à 89 000 personnes au sein des trois grands, qui ont comptabilisé une perte liée à leur restructuration de 25 milliards, au cumul. Une crise, une autre, qui pourrait cette fois emporter Chrysler et consacrer Toyota numéro un mondial cette année, devant GM.

Chrysler a plongé à son tour. La filiale américaine de l'allemande DaimlerChrysler veut supprimer 13 000 emplois, soit 16 % de ses effectifs, fermer une usine aux États-Unis et réduire sa production annuelle de 14 %, ou de 400 000 véhicules, en Amérique du Nord. Avec les compressions de 40 000 emplois recherchées chez Ford, de 36 000 chez GM, l'hémorragie atteint donc les 89 000 postes éliminés, les 129 000 si l'on ajoute les réductions précédentes chez Chrysler, étalées entre 2000 et 2005. Avec, en toile de fond, une perte cumulée de 25 milliards \$US pour les trois grands, la crise est à ce point sérieuse et typiquement américaine que Daimler examine désormais toutes les options, dont la vente de sa filiale déficitaire, acquise il y a neuf ans.



Gérard Bérubé

Chrysler ne pouvait y échapper. Comme GM puis Ford, la filiale américaine du cinquième constructeur automobile mondial souffre de la concurrence asiatique. Elle croule également sous le poids de lourdes dépenses sociales liées à la retraite et à l'assurance-santé offertes à un personnel toujours plus âgé. Le fabricant a également dû composer avec un coût des matières premières en forte progression. Et avec une offre de produits non adaptée au contexte de cours pétroliers en poussée exponentielle, 70 % de ses ventes étant constituées de 4X4 ou d'autres véhicules énergivores.

On retient enfin que Chrysler est le constructeur automobile le plus dépendant de son marché local, avec près de 90 % de sa production écoulée en Amérique du Nord. Les experts indiquent que ses modèles demeurent trop américains pour être exportés. Et sur son marché intérieur, son image souffre de ses quasi-faillites à répétition depuis 20 ans, alors que tant la fiabilité que la qualité de finition de ses produits ont mauvaise réputation. Ses ventes mondiales ont chuté de 4,5 % en 2006, à 2,69 milliards d'unités, alors que le recul a été de 7 % sur le marché américain seulement, avec des livraisons de 2,1 millions de véhicules.

On ne peut donc s'étonner que Daimler veuille baisser les bras et abdiquer. L'entreprise allemande a englouti des milliards dans sa filiale américaine depuis son acquisition, en 1998, et Chrysler n'a, en définitive, été rentable qu'en 2004. Surtout, on ne parvient pas à développer des synergies, commerciales ou de production, entre les véhicules Chrysler et Mercedes-Benz. Pour les trois grands au sens large, pour Chrysler en particulier, l'histoire se répète, quelque 20 ans plus tard. Les grands fabricants américains n'ont donc rien retenu de la leçon des années 1980. Flambee des prix de l'énergie, poussée de fièvre des cours des matières premières, promotions difficilement tenables et concurrence asiatique reviennent les hanter. Avec, en prime, des régimes sociaux plombant lourdement leurs liquidités. GM a accusé une perte historique de 10,6 milliards en 2005 et prévoit fermer 12 usines en Amérique du Nord. Ford a répondu avec une perte plus historique encore, à 12,7 milliards en 2006, en plus d'annoncer la fermeture de 16 usines d'ici 2012. Chrysler vient d'y ajouter 1,3 milliard et la fermeture d'une usine.

Les trois grands se retrouvent donc en territoire connu, qui rappelle cette conjoncture difficile des années 80. Une décennie au cours de laquelle GM a frôlé la faillite en 1992, alors que Ford l'évitait grâce à une injection salvatrice de la famille fondatrice. Quant à Chrysler, il y a eu le salaire à 1 \$ de Lee Iacocca, un geste symbolique qui a permis au numéro trois de s'éloigner de la faillite à la fin des années 1970, mais non sans l'aide de prêts gouvernementaux. Le constructeur a flirté une nouvelle fois avec la faillite, dix ans plus tard, pour finalement passer entre les mains de Daimler en 1998. Le constructeur allemand avait déjà imposé une cure minceur à sa filiale américaine il y a six ans, avec la fermeture de six usines et la suppression, initialement de 26 000, grossie à 40 000 emplois sur l'horizon 2000-05. Rien n'y fit. L'histoire semble une nouvelle fois se répéter aujourd'hui et la réalité économique, réclamer son dû.

Car l'environnement actuel demeure dominé par cette concurrence asiatique intense comptant de nouveaux joueurs recrutés chez les Coréens et bientôt les Chinois, devant entrer sur le territoire américain. Ce faisant, GM, Ford et Chrysler ne cessent d'abandonner des parts de marché aux mains des fabricants étrangers — des européens dans la voiture de luxe, des asiatiques dans les modèles plus petits et moins gourmands en essence. De 33,7 % en 1994, la part de GM du marché américain est passée à 28,3 % en 2000 et à 27,6 % l'an dernier. À la fin de janvier 2007, elle n'était plus que de 22,2 %. Une chute sous les 25 % qui était du jamais vu depuis... 1925.

À la même date, Toyota confirmait son deuxième rang aux États-Unis avec une part de marché de 16,1 %, suivie par Chrysler (14,3 %), Ford (14 %), Honda (9,2 %) et Nissan (7,6 %). Et, coup de grâce, tous les experts reconnaissent désormais que 2007 sera l'année au cours de laquelle Toyota s'emparera du premier rang mondial, devant GM.

Olymel voit l'avenir avec confiance

Aux doléances syndicales sur la situation à long terme de l'usine, le p.-d.g. répond: « La meilleure garantie, ce sont les clients »

CLAUDE TURCOTTE



Lucien Bouchard, négociateur pour Olymel dans le dossier de l'usine de Vallée-Jonction, et Réjean Nadeau, président-directeur général d'Olymel. Pour M. Nadeau, le vote de mardi «fait renaître les espoirs de développement de l'usine de Vallée-Jonction dans des conditions qui permettront de retrouver la rentabilité, d'accroître la productivité et de mieux affronter la vive concurrence de nos compétiteurs».

« Elle ouvre les portes de l'avenir », déclarait hier en conférence de presse Lucien Bouchard, négociateur pour Olymel dans le dossier de l'usine de Vallée-Jonction, à propos de la proposition que les syndiqués ont majoritairement adoptée mardi. Pour sa part, Réjean Nadeau, président-directeur général d'Olymel, mentionnait que les clients japonais avaient confirmé en matinée que, non seulement ils continueraient de s'approvisionner auprès de cette usine, mais qu'il y avait aussi une possibilité d'augmenter leurs achats.

Les clients japonais ont confirmé qu'ils vont continuer de s'approvisionner auprès de cette usine et qu'ils songeaient aussi à augmenter leurs achats. Les syndiqués auraient voulu obtenir une garantie ferme de la survie à long terme de l'abattoir. « La meilleure garantie, ce sont les clients », a répondu M. Nadeau aux journalistes. « Ce vote fait renaître les espoirs de développement de l'usine de Vallée-Jonction dans des conditions qui permettront de retrouver la rentabilité, d'accroître la productivité et de mieux affronter la vive concurrence de nos compétiteurs », déclarait-il, en donnant l'assurance que, pour l'instant, toutes les énergies seraient consacrées à rétablir un climat de travail harmonieux. Toutefois, la tâche ne sera pas facilitée par la réponse qu'il a donnée sur le salaire des cadres. M. Nadeau a laissé entendre que les cadres, n'ayant eu aucun bénéfice l'an passé et étant sous-payé par rapport au marché, pourraient peut-être avoir une augmentation. Il a souligné qu'il y avait une perte de 10 % des employés non syndiqués. Il a aussi rappelé que les employés syndiqués, même après la baisse de 30 %, recevront davantage que la moyenne du marché dans l'industrie porcine.

Quoi qu'il en soit, cet abattoir reçoit présentement 29 000 porcs par semaine et sa capacité est de 35 000, un sommet qui sera bientôt atteint avec la fermeture de l'abattoir de Saint-Valérien à la fin de mars. M. Nadeau ambitionne toutefois de porter éventuellement la capacité de l'abattoir de Vallée-Jonction à 45 000 porcs par semaine.

L'acceptation de la proposition du conciliateur par les syndiqués de Vallée-Jonction a par ailleurs été fort bien reçue dans les milieux intéressés, à commencer par le ministre de l'Agriculture, Yvon Vallières. Selon lui, « il faut profiter du momentum » pour faire les ajustements dans la filière porcine de manière à la rendre plus concurrentielle à l'échelle mondiale. Le comité interministériel élargi, qui travaillait déjà

VOIR PAGE B 5: OLYMEL

Le NYMEX prend 10 % de la Bourse de Montréal

Le New York Mercantile Exchange pourrait payer environ 81 millions

FRANÇOIS DESJARDINS

La Bourse de Montréal (BdeM) comptera sous peu un nouvel actionnaire dans ses rangs: le parquet de la rue Saint-Jacques a annoncé hier que le New York Mercantile Exchange (NYMEX) va prendre une participation de 10 % et que les deux entreprises mettront sur pied une Bourse canadienne de contrats à terme pour le pétrole, le gaz naturel et l'électricité.

La BdeM, contrainte à une certaine discrétion puisqu'elle est en train de s'inscrire elle-même en Bourse, a été avare de détails mais a précisé que le NYMEX versera 88 \$ par action pour sa participation. Puisque les actionnaires de la Bourse de Montréal détiennent présentement 9,3 millions d'actions, un calcul rapide permet de conclure que le NYMEX pourrait payer environ 81 millions.

Le NYMEX, Bourse de référence en ce qui concerne la négociation du pétrole brut, est le plus important parquet mondial spécialisé dans l'énergie et les métaux. « Le NYMEX est le partenaire ultime dans ce secteur », a dit le président de la BdeM, Luc Bertrand.

M. Bertrand estime que le rôle joué par le Canada dans la production énergétique fait en sorte qu'il y a un besoin criant pour une grande place boursière spécialisée dans ce créneau. Le siège social du nouveau parquet sera situé à Calgary.

Depuis la réorganisation des Bourses canadiennes en 1999, le parquet montréalais s'occupe des produits dérivés, soit les contrats à terme et les options sur actions. Ce secteur, populaire pour son utilité au chapitre de la gestion des risques, prend de l'ampleur et a eu un effet monstre sur les finances.

« La Bourse de Montréal est le leader canadien des produits dérivés et nous sommes enthousiastes à l'idée de contribuer à sa croissance », a dit le président du NYMEX, Richard Schaeffer, qui siègera au conseil d'administration de la BdeM.

La Bourse de Montréal impose une limite de 10 % à la participation que peut détenir un actionnaire. Le NYMEX en aurait-il pris plus s'il n'y avait pas eu de plafond?



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le président de la Bourse de Montréal, Luc Bertrand, estime que le rôle joué par le Canada dans la production énergétique fait en sorte qu'il y a un besoin criant pour une grande place boursière spécialisée dans ce créneau.

« Pas de commentaire », s'est limité à dire M. Schaeffer. Environ 300 actionnaires détiennent les actions de la BdeM, lesquelles se négocient sur le marché gris. Il s'agit principalement des maisons de courtage qui occupaient jadis les sièges de négociation à la Bourse.

Comme elle l'avait indiqué en décembre, la Bourse de Montréal entend inscrire ses actions en Bourse en mars ou en avril. Hier, elle a précisé que cela se fera à la Bourse de Toronto et que le symbole boursier sera MXX.

M. Bertrand a insisté hier sur le fait que le prix de 88 \$ fixé avec le NYMEX ne reflète pas le cours qu'afficheront les actions de la BdeM lorsqu'elles se

VOIR PAGE B 3: NYMEX

NORBOURG
Éric Asselin rejette toute responsabilité

FRANÇOIS DESJARDINS

Disant vouloir « rétablir les faits » et « tourner la page », l'ancien vice-président des finances de Norbourg a brisé le silence hier pour la première fois depuis l'éclatement du scandale en rejetant toute responsabilité dans les présumées inconduites qui ont fini par tuer l'entreprise en 2005.

Eric Asselin, dont le rôle de délateur lui a permis de signer des ententes d'immunité avec la GRC et l'Autorité des marchés financiers (AMF), a convoqué la presse pour dire que le scandale n'aurait jamais vu le jour sans son intervention et que son ancien patron, Vincent Lacroix, était le seul à autoriser les transactions les plus délicates au sein de la compagnie.

« Depuis le premier jour où j'ai découvert des irrégularités dans la gestion des comptes Norbourg, j'ai non seulement dénoncé une situation inacceptable et collaboré en toute bonne foi avec les autorités concernées, mais j'ai transmis toutes les informations en ma possession. Ma dénonciation a permis de lever le voile sur cette triste affaire, a-t-il dit. Sans mon intervention, l'affaire Norbourg n'aurait très probablement pas éclaté ».

M. Asselin et son épouse ont récemment fait appel à la Loi sur la faillite et l'insolvabilité. Le syndic RSM Richter, qui a déposé des poursuites en octobre dans lesquelles il allègue que M. Asselin était carrément au cœur des malversations, lui réclame plus de 800 000 \$.

La conférence de presse, où M. Asselin répondait aux questions par la bouche de son avocat, a été convoquée à la suite d'un article de *La Presse* dans lequel on faisait référence à un document déposé par M. Lacroix en Cour supérieure la semaine dernière.

VOIR PAGE B 5: NORBOURG

ÉCONOMIE

La revente de maisons a été très active en 2006

Le marché immobilier de la revente dans la région de Montréal l'an dernier a été légèrement plus actif qu'en 2005 avec un total de 38 385 transactions réalisées, soit 115 de plus, selon les statistiques de la Chambre immobilière du Grand Montréal (CIGM).

La CIGM a qualifié le marché de la revente montréalaise en 2006 de «très actif» et le volume des transactions d'«exceptionnellement élevé».

Pour une deuxième année de suite, les reventes de maisons unifamiliales sont restées stables à 23 926. Ce type d'habitation continue d'être le plus populaire, a indiqué la Chambre, soulignant que près de six transactions sur 10 concernent des maisons unifamiliales.

Les reventes de copropriétés ont continué d'augmenter (+3%), mais

à un rythme nettement moins rapide qu'en 2005 (+12%) et les reventes de maisons à logements (plex) ont encore reculé (-6%) à un rythme comparable à celui de 2005. Au total, 9684 reventes de copropriétés et 4775 de plex ont été comptabilisées sur le réseau S.I.A./MLS de la CIGM.

Tout au long de l'année 2006, les inscriptions ont augmenté. Celles de copropriétés ont augmenté plus fortement que celles des autres types d'habitations, mais la cadence a tout de même ralenti à compter de la seconde moitié de 2006. Au quatrième trimestre de 2006, elles ont progressé de 14%, soit presque quatre fois plus vite que celles de maisons unifamiliales et de plex (+4%).

Presse canadienne

Libre-échange canado-européen: le Québec espère un accord en juin

ÉRIC DESROSIERS

Le Québec espère rallier l'Europe à son projet d'accord de libre-échange canado-européen d'ici le mois de juin. Il devra entretemps mettre de son côté les gens d'affaires des deux côtés de l'Atlantique ainsi que les autres provinces canadiennes.

L'objectif est de voir la Commission européenne officiellement inscrire le projet sur sa liste de priorités lors du prochain Sommet Canada-Union européenne, qui se tiendra cette année le 6 juin en Allemagne. Le Québec voudra notamment profiter du fait que l'UE sera encore à ce moment sous la présidence de la chancelière allemande, Angela Merkel, qui a ouvertement souhaité un resserrement des liens entre les pays atlantiques.

«Pour que Bruxelles mette le Canada en haut de ses priorités, et pas juste l'Asie et l'Amérique du Sud, il faudra que la pression vienne du milieu des affaires», a déclaré en début de semaine à Montréal le ministre du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, Raymond Bachand, lors d'un discours présenté dans le cadre du Forum Capital de

risque et développement Canada-France 2007.

En marge de l'événement, le ministre s'est montré relativement confiant d'obtenir un bon appui des entreprises canadiennes. Les porte-parole du patronat, des chambres de commerce et des PME du Québec ont tout de suite appuyé l'idée lancée le mois dernier par le premier ministre Charest au Forum de Davos. Le Conseil canadien des chefs d'entreprise ainsi que plusieurs dirigeants de compagnie présents à ce moment se seraient également dits favorables au projet. «Notre défi est d'avoir suffisamment de gens d'affaires européens», a expliqué au Devoir le ministre Bachand, qui compte tout de même sur l'appui actif du Forum sur le commerce Canada-Europe (FORCCE), une association d'une vingtaine de grandes sociétés canadiennes et européennes, dont Bombar-

dier, EADS, Alcan et Novartis.

Le Québec seul en piste

Selon Québec, le premier ministre canadien, Stephen Harper, appuierait avec enthousiasme son idée de traité de libre-échange canado-européen. Le gouvernement fédéral ne lui laissera pas moins la responsabilité de porter le bâton du pèlerin. «Je ne dirais pas qu'Ottawa met le cœur de son énergie à monter le projet, mais le jour où il va être monté, il va embarquer», a expliqué Raymond Bachand.

Echaudée par le peu de conviction du camp canadien la dernière fois que des négociations commerciales ont eu lieu entre les deux parties, la Commission européenne a également souhaité que les provinces canadiennes expriment leur appui à cette nouvelle initiative qui touche à leurs champs de compétence. Jusqu'à présent, dit le ministre Ba-



«La réaction des provinces est plutôt bonne. Il reste à la monter en puissance.»

chand, «la réaction des provinces est plutôt bonne. Il reste à la monter en puissance». Si tout va comme prévu, l'ensemble du processus «pourrait se conclure rapidement», pense-t-il.

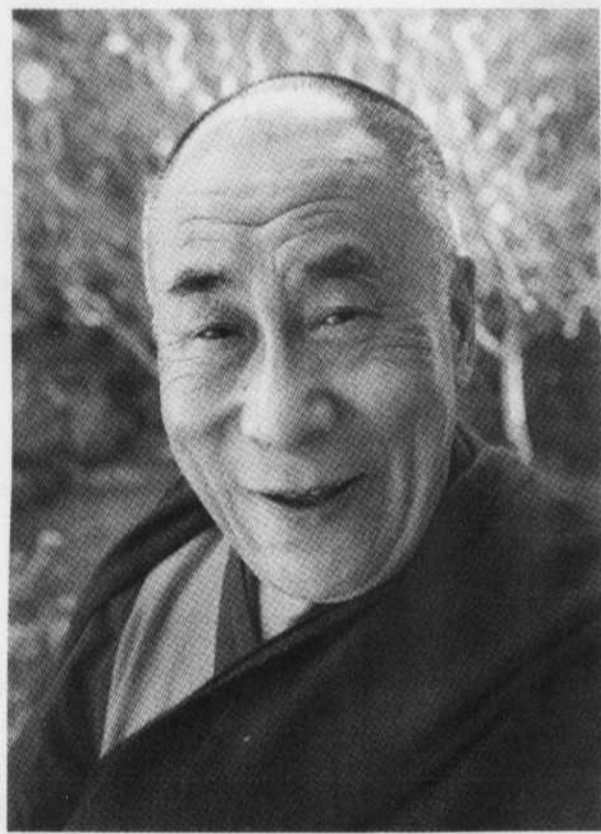
Présentée comme un «accord de libre-échange du XXI^e siècle», l'entente commerciale recherchée par le Québec ne viserait pas au premier chef une réduction des barrières tarifaires, qui sont déjà pratiquement nulles entre les deux juridictions. Elle viserait plutôt une augmentation de la mobilité de la main-d'œuvre qualifiée, la reconnaissance des diplômes, l'harmonisation des réglementations, l'ouverture des marchés gouvernementaux et la promotion des investissements.

Plusieurs experts ont dit douter des chances de succès de ce projet. De nombreuses autres tentatives ont échoué par le passé à cause du manque d'intérêt des principaux acteurs concernés. Phénomène symptomatique, les échanges commerciaux déjà faibles entre le Canada et l'Europe n'ont cessé de se réduire ces dernières années, au profit des États-Unis et de l'Asie.

Le Devoir

la voix du SUCCÈS
VOTRE MAGAZINE D'INSPIRATION!

UNE PREMIÈRE AU QUÉBEC!



En décembre dernier, Tenzin Gyatso, 14^e Dalai Lama, accordait à Dharamsala une entrevue exclusive à la voix du SUCCÈS.

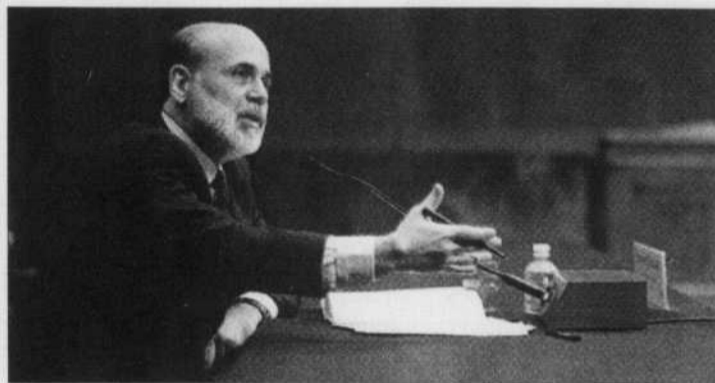
«Québec, Montréal, Oh!... nice people, nice country!» s'exclame le Dalai-lama, lors des présentations, se réjouissant de m'apprendre qu'il venait d'entendre à la BBC, que le Parlement canadien avait donné au Québec le statut de «nation». Un mot qui pourrait signifier beaucoup pour le peuple tibétain. «Eh bien, voyez-vous, vous avez une culture ainsi qu'un langage différents. Or, il n'existe pas de très grandes différences entre les cultures française et britannique. En regardant de près, sur le plan émotif, par contre, vous les canadiens francophones, ressentez les choses autrement. Vous existez au sein d'un grand pays, mais avec un statut spécial, avec votre propre culture, et en la préservant...»

La suite de l'entrevue en kiosque le 26 février 2007

la voix du SUCCÈS est offerte dans l'édition du samedi aux abonné(e)s du journal

LE DEVOIR

Bernanke fait un diagnostic serein de l'économie



Ben Bernanke a qualifié d'«encourageants» les derniers indicateurs sur l'inflation.

CLAIRE GALLEN

Washington — Le président de la Réserve fédérale américaine (Fed) Ben Bernanke a rendu hier un diagnostic serein sur l'économie, où l'inflation, si elle est le risque «prédominant», est en passe de s'infléchir.

«L'économie semble devoir croître à un rythme modéré cette année et l'an prochain, avec un petit renforcement de la croissance au fur et à mesure que disparaîtra le frein de l'immobilier résidentiel», a estimé M. Bernanke dans un discours devant le Sénat.

La banque centrale a légèrement

ment révisé à la baisse sa prévision de croissance pour 2007, entre 2,5 à 3% (au lieu de 3 à 3,25%).

Le président de la Fed, qui prononçait un très attendu discours semi-annuel sur l'état de l'économie américaine, a souligné que les déboires de l'immobilier résidentiel n'avaient pas contaminé le reste de l'économie et que le secteur avait donné récemment de premiers signes de stabilisation.

Du côté de l'inflation, M. Bernanke a qualifié d'«encourageants» les derniers indicateurs, en soulignant que la baisse des prix du pétrole jouait en faveur d'un ralentissement progressif de la hausse des prix.

Certes, «l'inquiétude prédominante» de la Fed est «le risque que l'inflation ne diminue pas comme prévu», a souligné M. Bernanke. Et la Fed est «prête à agir pour contrer ces risques inflationnistes si nécessaire».

Les marchés ont toutefois accueilli ce discours avec satisfaction: la Bourse de New York était en hausse en début d'après-midi, le Dow Jones prenant 0,54% vers 17H30 GMT.

Les analystes ont été rassurés car ils craignaient un langage beaucoup plus alarmiste, plusieurs responsables de la banque centrale ayant clairement évoqué la semaine dernière la possibilité de hausses de taux si l'inflation restait à ses niveaux actuels.

Le principal taux directeur de la Fed est pour le moment fixé à 5,25%.

«Le discours de M. Bernanke a apporté du soulagement au marché, en ne s'avérant pas excessivement ferme sur l'inflation», ont souligné les analystes de Briefing.com.

De plus, la Fed s'est montrée sereine dans ses prévisions: selon elle, l'inflation va ralentir progressivement et passer en 2008 sous la barre de 2% qui constitue la limite implicite de sa zone de tolérance.

Autre sujet de contentement pour les marchés, M. Bernanke a une nouvelle fois relativisé les conséquences de l'inversion de la courbe des taux sur le marché obligataire, qui était traditionnellement le signe annonciateur d'une récession.

Cela «ne présage pas forcément un ralentissement ou une récession économiques», a-t-il affirmé.

M. Bernanke s'est dit confiant dans la résistance du marché du travail, qui devrait rester «sain» avec une nouvelle hausse des revenus, et dans les capacités d'investissement des entreprises.

Cette bonne santé pourrait même, en maintenant élevées les dépenses des consommateurs, déboucher sur une croissance plus forte que prévue, selon lui.

C'est là l'un des deux risques pour la croissance mis en avant par le président de la Fed — l'autre étant à l'inverse que l'ampleur de la correction immobilière s'avère «plus importante que prévu».

Certes, des problèmes structurels demeurent, a souligné M. Bernanke, notamment le déficit commercial qui a atteint un nouveau record en 2006 et entraînera sans doute une petite révision à la baisse de la croissance du dernier trimestre.

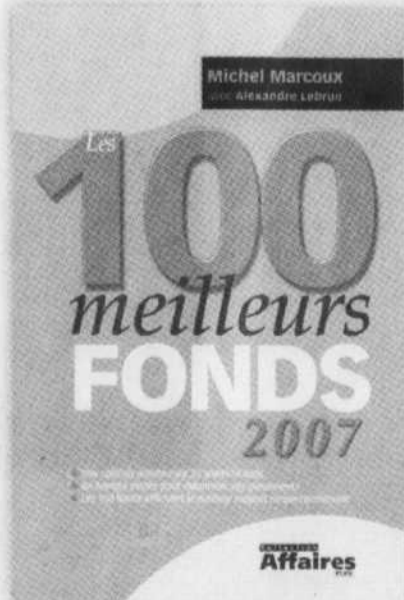
Mais «cela ne change pas le tableau général d'une économie qui croît à un rythme sain, mais soutenable, et sans surchauffe», a-t-il affirmé.

Agence France-Presse

Comment répartir mon actif si j'ai plus de 65 ans?

Trouvez la réponse à cette question (et à une foule d'autres!) dans la nouvelle édition du livre *Les 100 meilleurs fonds*. De plus, découvrez:

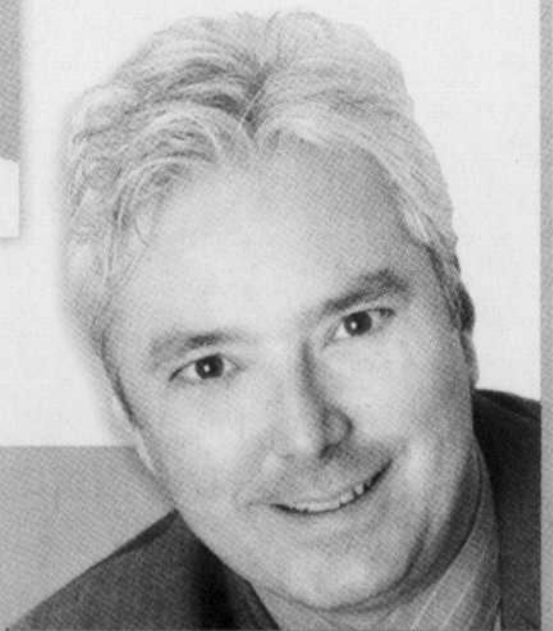
- des conseils pour aiguiller vos décisions de placement
- les grands enjeux économiques de l'année
- 5 stratégies d'investissement à privilégier
- 3 grands joueurs à surveiller (la Chine, l'Inde et le Japon)
- le palmarès des 100 fonds communs de placement offrant le meilleur rapport risque-rendement



En vente dans toutes les bonnes librairies. Ou commandez vos exemplaires au 1 866 800-2500 (sans frais) TPS et frais d'envoi en sus

LES 100 MEILLEURS FONDS 2007

Michel Marcoux avec Alexandre Lebrun 234 p. • 27,95\$



Les Éditions Transcontinental

ÉCONOMIE

Agropur est prête pour de nouveaux marchés

CLAUDE TURCOTTE

Agropur, qui a terminé 2006 avec un excédent record de 110 millions, des liquidités de 150 millions et une capacité d'emprunt de 500 millions, affirme sans fausse modestie posséder tous les atouts pour conquérir de nouveaux marchés.

La plus importante coopérative laitière au Canada tenait hier son assemblée annuelle à Montréal. On y a appris que, pour la première fois, son excédent avant impôts et ristournes dépassait 100 millions, que son chiffre d'affaires atteignait 2,3 milliards, en hausse de 6 % sur celui de 2005, et que son bénéfice avant intérêts, impôts et amortissement était de 164,4 millions, en hausse de neuf millions. Bref, les affaires vont plutôt bien pour l'ancienne coopérative de Granby, dont les horizons s'élargissent de plus en plus.

«Certains projets sont actuellement en analyse ou en négociation et pourraient voir le jour au cours de l'année 2007. Agropur pourrait donc s'implanter aux États-Unis, en Amérique du Sud ou ailleurs dans le monde, concrétisant ainsi sa volonté de se développer outre-frontière et se positionner sur l'échiquier laitier international», a déclaré Pierre Claproud, chef de la direction.

Sans donner de précisions sur les projets en vue, M. Claproud s'est limité à dire que, pour les États-Unis, il y avait un projet avec Dairy Farmers of America, la plus importante coopérative américaine avec 20 000 membres et une présence dans 49 États. Son siège social est à Kansas City. Pour ce qui est de l'Amérique du Sud, Agropur pourrait y aller seul ou avec des partenaires locaux.

Cette détermination à aller sur les marchés étrangers s'explique par le fait qu'Agropur occupe déjà

une place très importante au Québec, où les possibilités d'acquisition sont très limitées. Au Canada anglais, il y a des possibilités d'entente ou de fusions avec d'autres coopératives. Présentement, Agropur reçoit 25 % du lait destiné à la transformation; avec les autres coopératives il en aurait 36 %.

Pour en arriver à un rapprochement avec certaines de ces coopératives, Agropur va proposer cette année à ses 3939 membres de poursuivre une réflexion entreprise en 2002 en vue d'ouvrir la porte à d'autres membres, ce qui permettrait notamment d'accueillir des membres d'autres coopératives et éventuellement tous les membres d'une coopérative, en arrivant ainsi tout naturellement à la fusion.

Avec une ristourne de 4,50 \$ l'hectolitre, Serge Riendeau, président d'Agropur, pense que ce sera attractif pour les membres d'autres coopératives de venir chez Agropur. Il y a donc un potentiel de croissance non négligeable au Canada anglais. Par ailleurs, son appétit et ses moyens l'incitent à envisager aussi une croissance internationale.

Au demeurant, Agropur demeure inquiet à l'égard de tout ce qui pourrait arriver à l'Organisation mondiale du commerce, qui a déjà fait sienne le principe d'une élimination complète des subventions à l'exportation d'ici 2013. «Agropur soutient le système laitier canadien. Ce dernier continue de profiter à la chaîne des intervenants du secteur, mais des exportations encore plus réduites, prévues pour 2013, un marché intérieur relativement petit et, surtout, en croissance globale minime, obligent maintenant l'entreprise à se tourner vers l'extérieur du pays pour assurer sa croissance future», explique M. Riendeau.

Le Devoir

Proxim élargit ses activités québécoises

Le réseau de pharmacies Proxim a annoncé hier l'acquisition de 50 % de Distribution Pharmaplus, une entreprise de distribution de produits pharmaceutiques de Québec.

Proxim, dont le siège est situé à Montréal, a expliqué que cette transaction lui permettait de diversifier ses opérations et de développer ses compétences dans le domaine de la distribution, mais aussi d'accueillir 14 nouvelles pharmacies au sein de son réseau, faisant passer son chiffre d'affaires de 800 à 866 millions. Hier, le montant de cette transaction n'a pas été indiqué.

Le nombre de pharmaciens indépendants regroupés sous la bannière Proxim passe à 287 pharmacies.

Proxim, qui compte 287 pharmacies au Québec, en Ontario et dans les Maritimes, a également

annoncé avoir conclu une transaction avec le géant canadien de la distribution de produits pharmaceutiques AmerisourceBergen Canada. Cette entente, dont la valeur n'a pas été rendue publique, doit lui permettre d'exporter le concept de ses pharmacies à travers le pays.

Par ailleurs, dans le cadre d'une autre entente, AmerisourceBergen devient le principal distributeur d'une vingtaine de pharmacies du réseau Proxim au Québec, une bannière de Proxim dont les succursales sont situées à proximité de cliniques médicales.

L'entreprise affirme que cette entente, d'une durée de cinq ans, représente un volume de ventes annuelles d'environ 10 millions.

Presse canadienne

Chrysler élimine 13 000 emplois

Des 2000 postes qui seront abolis au Canada, 1100 le seront dès cette année

Autumn Hills, Michigan — La division Chrysler du constructeur automobile germano-américain DaimlerChrysler abolira environ 13 000 postes, dont 2000 au Canada, dans le cadre d'un plan de restructuration visant à réduire ses coûts et à redevenir rentable d'ici l'an prochain.

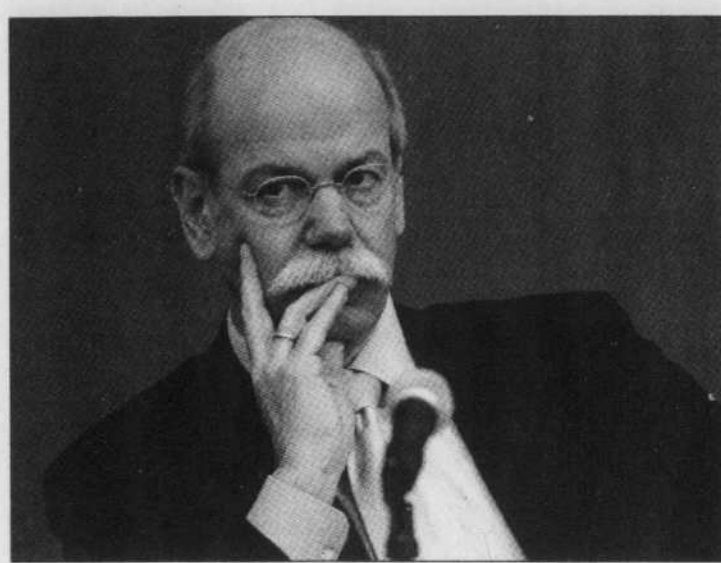
Le plan, annoncé hier, prévoit en outre la fermeture de l'usine de montage de la compagnie à Newark, dans l'État du Delaware, ainsi que la réduction du nombre de quarts de travail à ses usines de Warren, dans le Michigan et de St. Louis. Un centre de distribution de pièces près de Cleveland sera également fermé.

La compagnie a, dans la foulée, confirmé qu'elle montera son nouveau modèle de voiture puissante Dodge Challenger à son usine de Brampton, à l'ouest de Toronto.

En vertu du plan, 11 000 travailleurs de la production, 9000 aux États-Unis et 2000 au Canada, perdront leur emploi aux cours des trois prochaines années. Quelque 2000 autres salariés seront par ailleurs remerciés cette année et l'an prochain.

Au Canada, 1100 postes seront éliminés dès cette année, a précisé le constructeur.

Ses suppressions d'emplois s'ajoutent à la liste d'une série de réductions drastiques opérées au cours de l'année écoulée au sein de l'industrie automobile, aux États-Unis, qui risque de perdre



REBECCA COOK REUTERS

Le patron de Chrysler, Dieter Zetsche, prévoit en outre la fermeture de l'usine de montage de la compagnie à Newark, dans l'État du Delaware, ainsi que la réduction du nombre de quarts de travail à ses usines de Warren, dans le Michigan, et de St. Louis.

quelque 100 000 emplois en tout.

Le président du syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile, Buzz Hargrove, a qualifié ces coupures de «désastre total» pour l'industrie automobile au Canada. Il a aussi dénoncé son incapacité à obtenir une rencontre avec le premier ministre Stephen Harper pour discuter du dossier, notamment concernant ce qu'il appelle des pratiques commerciales déloyales.

Les mesures rendues publiques

hier réduiront de 400 000 la capacité de production annuelle de véhicules de Chrysler. Le plan de restructuration de la société devrait lui permettre d'économiser 4,5 milliards d'ici à 2009. Il inclut un investissement de 3 milliards dans les systèmes moteur-transmission. Les charges de restructuration devraient s'élever à 1,3 milliard.

Chrysler a également déclaré que le groupe entend lancer 20 modèles de véhicules entièrement

nouveaux et 13 modèles rajeunis entre 2007 et 2009.

En 2007, la restructuration de Chrysler devrait coûter un milliard de dollars au groupe, tandis que la perte d'exploitation devrait diminuer par rapport à 2006.

La maison mère du constructeur automobile américain, DaimlerChrysler — que certains de ses actionnaires pressent de vendre ou de scinder Chrysler —, a déclaré hier envisager «des options stratégiques de grande portée avec des partenaires afin de soutenir et faciliter le programme [de restructuration]» de Chrysler.

Dans un bref communiqué publié hier, le constructeur automobile a déclaré que «le directeur a l'intention d'envisager d'autres options stratégiques de portée plus importante avec des partenaires afin de soutenir et faciliter le programme [de restructuration]» de Chrysler.

Cette annonce a été faite après le dévoilement des résultats financiers du quatrième trimestre de la maison mère. Au quatrième trimestre, DaimlerChrysler a enregistré une baisse de 40 % de ses profits. Ceux-ci sont passés de 1,28 milliard \$US en 2005 à 761 millions \$US en 2006.

Les revenus du quatrième trimestre du groupe ont pour leur part glissé de 54,7 milliards \$US, en 2005, à 53,7 milliards \$US, en 2006.

Associated Press
Presse canadienne

CANADA

Année faste pour la vente de véhicules neufs

Ottawa — L'année 2006 a été la deuxième meilleure année jamais enregistrée au pays en ce qui a trait aux ventes de véhicules automobiles neufs, grâce aux nombreuses transactions observées en décembre.

Statistique Canada a rapporté hier que les ventes de véhicules neufs ont augmenté de 5,6 % lors du dernier mois de 2006. La forte demande du côté des voitures particulières aussi bien que des camions a porté ces ventes à 148 452 véhicules, soit le niveau le plus élevé depuis le sommet atteint en juillet 2005.

L'organisme fédéral a indiqué

que la progression réalisée en décembre a contribué à faire passer les ventes totales en 2006 à 1 666 327 véhicules, soit le deuxième chiffre de ventes annuelles le plus élevé jamais atteint.

Les ventes de véhicules neufs ont augmenté de 2,2 % en 2006, après avoir connu une hausse de 3,5 % l'année précédente. Elles avaient régressé en 2004 et en 2003, après avoir affiché un sommet de 1,7 million d'unités en 2002. Auparavant, les ventes annuelles n'avaient pas diminué depuis 1995.

Selon les données provisoires de l'industrie de l'automobile, les

ventes ont reculé d'environ quatre pour cent en janvier, entièrement sous l'effet d'une baisse de la demande de voitures particulières.

Le nombre de véhicules neufs vendus a augmenté dans huit provinces en décembre, les hausses les plus marquées ayant été enregistrées en Colombie-Britannique

(11,1 %), en Alberta (10,8 %) et au Manitoba (6,1 %). Au Québec, les ventes ont augmenté de 5,6 %.

Les seules provinces où les ventes ont baissé en décembre sont la Nouvelle-Écosse (5,6 %) et l'Île-du-Prince-Édouard (2,1 %).

Presse canadienne

NYMEX

SUITE DE LA PAGE B 1

retourneront en Bourse. Il a aussi rappelé qu'il s'agira d'une simple inscription d'actions, et non d'un appel public à l'épargne permettant de lever du financement.

Les détails de l'inscription seront connus dans les prochains jours par l'entremise d'un prospectus préliminaire. La BdeM a précisé hier que ses actions se-

ront fractionnées 3 pour 1, ce qui signifie qu'un actionnaire qui en possède 10 sera considéré comme en ayant 30.

Par ailleurs, la BdeM a dévoilé hier ses résultats de l'année 2006. Ses revenus ont grimpé de 25 % à 79,3 millions et son bénéfice net a bondi de 64 % à 24,8 millions. Le volume d'activité a augmenté de 41 %.

Le Devoir

AVIS DE NOMINATION



Le président du conseil d'administration de COGECO inc., M. Jan Peeters, est heureux d'annoncer que M. Mario Bertrand s'est joint au conseil d'administration de la Compagnie.

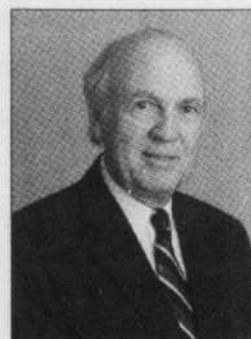
M. Bertrand est depuis 2005 *Managing Partner* de *OMC Limited* et vice-président du conseil du Groupe Juste pour Rire. De 1995 à 2005, il a été successivement président directeur-général Europe de *Telesystem International Wireless (TIW)* puis président de *New Ventures* et du holding de participations financières de *TIW*. Auparavant, il a notamment occupé en

1991 le poste de président et chef de la direction de Télé-Métropole et du Groupe TVA et a assumé les fonctions de Chef de Cabinet du Premier Ministre du Québec de 1986 à 1990. M. Bertrand siège présentement aux conseils de Cogeco Radio-Télévision inc., de TQS inc., de Léger marketing inc. et de Gastem inc., en plus de siéger au comité-conseil de Nstein Technologies inc. Il a aussi siégé précédemment aux conseils de plusieurs compagnies canadiennes.

COGECO est une entreprise de télécommunications diversifiée. Par sa filiale Cogeco Câble, elle procure environ 1 649 000 unités de service à environ 1 439 000 foyers câblés dans les territoires servis au Canada et 650 000 unités de service à environ 829 000 foyers câblés dans les territoires servis au Portugal. Grâce à ses réseaux bidirectionnels à large bande, Cogeco Câble fournit à sa clientèle résidentielle et commerciale des services vidéo et audio, tant analogiques que numériques, des services d'Internet haute vitesse ainsi que des services de téléphonie. Par l'intermédiaire de sa filiale Cogeco Radio-Télévision, COGECO détient une participation de 60 % dans le réseau TQS et l'exploite, de même que cinq stations de télévision de TQS et trois stations de télévision affiliées à la SRC, en partenariat avec CTV Television. Cogeco Radio-Télévision exploite, en propriété exclusive, les stations de radio RYTHME FM à Montréal, Québec, Trois-Rivières et Sherbrooke, de même que le 93^e à Québec. Les actions à droit de vote subalterne de COGECO sont inscrites à la Bourse de Toronto (CGO). Les actions subalternes à droit de vote de Cogeco Câble sont également inscrites à la Bourse de Toronto (CCA).



AVIS DE NOMINATION



Le président du conseil d'administration de COGECO inc. et de Cogeco Câble inc., M. Jan Peeters, est heureux d'annoncer que M. L.G. Serge Gadbois s'est joint au conseil d'administration des deux entreprises.

M. Gadbois est administrateur de sociétés. De 1984 à 2006, il a occupé divers postes de haute direction chez Métro inc. Auparavant, il était contrôleur corporatif et directeur des services financiers au Conseil Scolaire de l'Île de Montréal. Il est administrateur d'Industrielle Alliance Assurance et Services Financiers inc., fiduciaire, administrateur et président du conseil des administrateurs et des fiduciaires de Fonds de revenu Supremex et administrateur de Mecachrome International inc. Il siège aussi aux conseils d'administration et comités de divers organismes et sociétés humanitaires. Il est Fellow de l'Ordre des comptables agréés du Québec.

COGECO est une entreprise de télécommunications diversifiée. Par sa filiale Cogeco Câble, elle procure environ 1 649 000 unités de service à environ 1 439 000 foyers câblés dans les territoires servis au Canada et 650 000 unités de service à environ 829 000 foyers câblés dans les territoires servis au Portugal. Grâce à ses réseaux bidirectionnels à large bande, Cogeco Câble fournit à sa clientèle résidentielle et commerciale des services vidéo et audio, tant analogiques que numériques, des services d'Internet haute vitesse ainsi que des services de téléphonie. Par l'intermédiaire de sa filiale Cogeco Radio-Télévision, COGECO détient une participation de 60 % dans le réseau TQS et l'exploite, de même que cinq stations de télévision de TQS et trois stations de télévision affiliées à la SRC, en partenariat avec CTV Television. Cogeco Radio-Télévision exploite, en propriété exclusive, les stations de radio RYTHME FM à Montréal, Québec, Trois-Rivières et Sherbrooke, de même que le 93^e à Québec. Les actions à droit de vote subalterne de COGECO sont inscrites à la Bourse de Toronto (CGO). Les actions subalternes à droit de vote de Cogeco Câble sont également inscrites à la Bourse de Toronto (CCA).



AVIS DE NOMINATION



Le président du conseil d'administration de Cogeco Câble inc., M. Jan Peeters, est heureux d'annoncer que Mme Josée Goulet s'est jointe au conseil d'administration de la Société.

Mme Goulet est présidente et chef de la direction de la Fondation de la recherche sur le diabète juvénile Canada depuis août 2006. Elle a auparavant travaillé pendant vingt ans chez BCE et Bell Canada à divers titres; ses dernières fonctions ont été celles de chef des services marketing, présidente de Bell Actimedia (Groupe Pages Jaunes) et présidente de Bell Québec. Elle a siégé à plusieurs conseils, dont ceux de Alimentation Couche-Tard (jusqu'en 2006), École Polytechnique, InnoCentre, le Y des Femmes (jusqu'en 2005) et de l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien.

Cogeco Câble, une entreprise de télécommunications offrant des services diversifiés à ses clientèles au Canada et au Portugal, se classe au deuxième rang des câblodistributeurs en Ontario, au Québec et au Portugal sur le plan du nombre de clients du service de câble de base desservis. Grâce à ses réseaux bidirectionnels à large bande, Cogeco Câble fournit à sa clientèle résidentielle et commerciale des services vidéo et audio, tant analogiques que numériques, des services d'Internet haute vitesse ainsi que des services de téléphonie. La Société dessert environ 1 649 000 unités de service à environ 1 439 000 foyers câblés dans les territoires servis au Canada et 650 000 unités de service à environ 829 000 foyers câblés dans les territoires servis au Portugal. Les actions subalternes à droit de vote de Cogeco Câble (CCA) sont inscrites à la Bourse de Toronto.



LE MARCHÉ BOURSIER

TITRES

Table of stock prices for various companies, including columns for Volume, Haut, Bas, and variations.

TITRES

Table of stock prices for various companies, including columns for Volume, Haut, Bas, and variations.

TITRES

Table of stock prices for various companies, including columns for Volume, Haut, Bas, and variations.

TITRES

Table of stock prices for various companies, including columns for Volume, Haut, Bas, and variations.

TITRES

Table of stock prices for various companies, including columns for Volume, Haut, Bas, and variations.

TITRES

Table of stock prices for various companies, including columns for Volume, Haut, Bas, and variations.

TITRES

Table of stock prices for various companies, including columns for Volume, Haut, Bas, and variations.

TITRES

Table of stock prices for various companies, including columns for Volume, Haut, Bas, and variations.

TORONTO

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens.

Table showing market indices: Toronto 13 204,46 (+32.70), Dow Jones 12 741,86 (+87.01), Dollar 1 \$ canadien (+0.09), New York 667,40 \$ US (+3.50).

LES COTES

Table of foreign exchange rates for various currencies like Argentine (peso), Australie (dollar), Bahamas (dollar), etc.

COUP D'ŒIL



Indice Composé du TSX (X-SPIT TSE) 250 Jours

La Bourse de Toronto

Table of market indices: Standard & Poors TSX 195645, Canadian Smallcap 77298, 60 Index 86889, etc.

Canadian Venture

Table of Canadian Venture indices: S&P CDNX 104266, 30 Industriels 210877, etc.

Le Marché Américain

Table of US market indices: 20 Transport 38849, 15 Services publics 23401, etc.

Les plus actifs de Toronto

Table of most active stocks in Toronto: CUMBERLAND RES 24360, CHARIOT RES LTD 12381, etc.

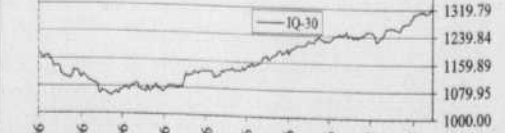
Les plus actifs du Canadian Venture

Table of most active stocks in Canadian Venture: SEARCH ENERGY 22056, URSAH ENERGY LTD 11932, etc.

Advertisement for www.Gourou.tv featuring a man in a suit and the text 'Gourou est une marque de commerce...'.

INDICES QUÉBEC

Table of Quebec indices: 14 février 2007, Fermeture 1323,85, Variation journalière 5,67, etc.



TRANSIGÉ EN FONDS AMÉRICAINS

Table of American funds: 14 février 2007, FERMETURE 1323,85, Variation journalière 5,67, etc.

Centre d'analyse et de suivi de l'indice québécois. Une initiative du Département de finance de l'Université de Sherbrooke et de l'IRÉC.

ÉCONOMIE

Profits records pour WestJet au quatrième trimestre

Calgary — La diminution du prix du carburant, combinée à un plus grand nombre de passagers et à une meilleure efficacité de ses avions, ont propulsé les bénéfices de WestJet à des niveaux records, lors de son quatrième trimestre.

Les profits de l'entreprise ont atteint 26,7 millions à ce moment, contre seulement un million pendant la même période l'an dernier. Pour l'exercice, les bénéfices atteignent le niveau record de 114,7 millions, contre 24 millions il y a un an. Les revenus annuels sont quant à eux passés de 1,2 milliard en 2005 à 1,56 milliard l'an dernier.

«Je serais vraiment trop modeste si je disais [seulement] que je suis heureux, très heureux, de ces résultats», a déclaré le président et

chef de la direction de WestJet, Clive Beddoe, lors d'une conférence téléphonique avec des analystes.

Le bénéfice du deuxième transporteur aérien en importance au Canada a atteint 0,21 \$ par action au cours du quatrième trimestre, contre 0,01 \$ par action pour la même période en 2005. Ses revenus pendant cette période ont augmenté de 25,3 % par rapport à l'an dernier, pour atteindre 459,6 millions.

L'arrivée des nouveaux Boeing 737 plus économiques a aussi permis à WestJet de réduire ses coûts d'entretien. L'entreprise a également révélé que les revenus qu'elle tire d'activités comme la vente de nourriture ou la location de casques d'écoute se sont nettement améliorés pendant l'exercice, atteignant près de 75 millions.

WestJet s'attend à une poursuite de sa croissance robuste en 2007, grâce aux nouveaux appareils et à une réduction possible du coût du carburant. L'entreprise a toutefois prévenu que les consommateurs ne devraient pas s'attendre à une guerre des prix avec son principal rival, Air Canada.

Par ailleurs, WestJet a aussi annoncé, mercredi, le renouvellement de son entente de partenariat avec Transat, pour une période de trois ans prenant fin le 31 octobre 2010. L'entente permet aux voyageurs Vacances Transat et Nolitours de bénéficier des appareils de WestJet au départ d'une vingtaine de villes canadiennes, en direction d'autant de destinations soleil.

Presse canadienne

OLYMEL

SUITE DE LA PAGE B 1

à trouver des solutions pour que tous les porcs produits au Québec soient dirigés dans des abattoirs québécois, reste en place, ce qui est de nature à rassurer les producteurs qui sont déjà privés de l'abattoir en grève d'Atrehan et qui perdront bientôt celui de Saint-Valérien. Laurent Pellerin, président de l'UPA, et Jean-Guy Vincent, nouveau président de la Fédération des producteurs de porcs, trouvent évidemment que l'entente de Vallée-Jonction est «une bonne nouvelle», mais selon eux le problème «de la capacité d'abattage de porcs au Québec demeure». En conséquence, ils font valoir que «l'objectif à court terme est de rétablir la capacité d'abattage, de concert avec tous les intervenants de la filière, la fédération devant jouer un rôle de premier plan à ce chapitre».

Au fait, l'UPA et la fédération recevront bientôt un coup de fil de Lucien Bouchard, dont le rôle de négociateur pour Olymel se poursuit toujours pour trouver de nouveaux arrangements dans la mise en marché collective qui est sous la responsabilité légale de la fédération. M. Bou-

chard a pour mandat d'en arriver à des corrections pour éliminer «les impacts pervers des mécanismes actuels», de manière à instaurer plus de souplesse dans le système, à accroître son efficacité et à réduire les coûts. Olymel est consciente que la crise porcine actuelle coûte très cher aux producteurs. Dans le seul cas de l'usine de Vallée-Jonction, les producteurs ont perdu dans la dernière année au moins huit millions parce que Olymel ne leur offrait pas davantage pour leurs porcs.

Par ailleurs, M. Nadeau a mentionné qu'il faudra des efforts additionnels de rationalisation au cours des prochaines années, ce qui ne voudrait pas dire d'autres fermes d'abattoirs mais plutôt une augmentation des capacités d'abattage et d'autres mesures d'amélioration de la gestion. Il restera à Olymel, à partir d'avril prochain, trois abattoirs de porcs, soit ceux de Vallée-Jonction, de Saint-Esprit et de Princeville. Selon M. Nadeau, tous trois ont les éléments requis pour faire face à la concurrence à venir. En revanche, il n'est aucunement question d'installer un nouvel abattoir dans la région de Saint-Hyacinthe, comme l'a demandé cette semaine une coalition maskoutaine.

Le Devoir

NORBOURG

SUITE DE LA PAGE B 1

Selon le quotidien, le fondateur de Norbourg aurait déposé un «appel en garantie», notamment contre M. Asselin, la Caisse de dépôt et placement, des partenaires d'affaires et la firme KPMG. Un défendeur procède ainsi lorsqu'il estime que le recours ou la poursuite devrait, en fait, viser quelqu'un d'autre.

«Vincent Lacroix et David Simonneau [un ancien employé de Norbourg également visé par le re-

cours collectif] étaient les seules personnes autorisées à demander des transferts d'argent chez le gardien des valeurs, Northern Trust. De plus, M. Lacroix était le seul signataire des comptes bancaires de Norbourg», a dit M. Asselin.

Les autorités affirment que Norbourg a floué les épargnants par un système de falsification de documents. Alors que la firme disait gérer 205 millions, les coffres ne contenaient plus que 75 millions. Environ 8200 personnes ont été touchées.

M. Lacroix fait face à 51 chefs d'accusation en vertu de la Loi sur les valeurs mobilières et son procès débutera en mai. Puisque la GRC a elle aussi institué une enquête, des accusations criminelles pourraient un jour survenir. De plus, M. Lacroix est visé par un recours collectif.

M. Asselin, un ancien enquêteur de la Commission des valeurs mobilières du Québec, dit avoir commencé à sentir que quelque chose n'allait pas lorsque M. Lacroix lui aurait soudaine-

ment lancé, à l'été 2005: «Je suis prêt pour la prison. J'ai joué dans les comptes». L'AMF a déjà affirmé qu'elle enquêtait sur Norbourg depuis 2004.

Prié de dire pourquoi il s'est adressé à la GRC pour dénoncer ce qui se tramait chez Norbourg, et non à l'AMF, M. Asselin a laissé M^r Lozeau répondre: «Les enquêtes criminelles d'importance en matière de fraude économique, c'est la GRC.»

Le Devoir

EN BREF

41 millions en contrats pour CAE

Le concepteur de simulateurs de vol CAE a annoncé hier avoir conclu plusieurs contrats au Canada, aux États-Unis et en Grande-Bretagne, pour une valeur totale de 41 millions. Au pays, CAE a remporté auprès du ministère de la Défense nationale un contrat, qui s'étalera sur les quatre prochaines années, évalué à 10 millions. — PC

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199	IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299	IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399	MARCHANDISES
400 • 499	OFFRES D'EMPLOI
500 • 599	PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699	VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement: cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

164 CONDOMINIUMS À LOUER

PLATEAU Idéal prof. invit., stag. cadres. 3 1/2 tt confort, meubl. Vais., literie, a.c., cuis. inox. Lav. sec. Internet h-vit. Câble-tél. Métro Laurier, 2 min. Université. Quartier Latin. Tarif à la semaine. Visa, MC, Amex 514-886-8102

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

PETITE PATRIE sur 2 étages 8 pces. 2 sdb, meubl., jardin. Réno. Pl. bois. Près métro J-Talon. N-Fum. 1300\$/m 514-525-6674

167 MEUBLÉS

PIED À TERRE MILE-END Dans maison centenaire rénovée. Sem: 550\$ - Mois: 1 600\$ 514-277-7374 Tl. inclus. Stat. giteaux3lilas@hotmail.com

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/sem Provence - Toulon 400 euros - xyzapi@yahoo.fr

PARIS JOLI STUDIO II équipé. Buttes Chaumont XVIIIE 2 mois min. 700 EUR/mois 514-842-1069

301 OEUVRES D'ART

OEUVRE DE ROCK PLANTE (Réjan Ducharme) et Francine Simonin 514-495-9888

307 LIVRES ET DISQUES

'Librairie Bonheur d'Occasion' achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 4487 de la Roche-Mt-Royal

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANO BESSETTE

VENTE 30^e ANNIVERSAIRE NEUFS ET USAGÉS 514 990-7752 www.pianobessette.com

335 BOIS DE FOYER

*** BOIS DE FOYER SEC *** De première qualité. Sur livraison seulement. 514-519-3975

508 SERVICES FINANCIERS

Bouchard, Maurice, p.s.s. 1921-2007

À Montréal, est décédé, le 9 février 2007, à l'âge de 85 ans, M. Maurice Bouchard, prêtre de Saint-Sulpice. Né à Montréal le 12 décembre 1921, il fait ses études classiques au collège de Montréal. Au terme des ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal, il est ordonné prêtre pour le diocèse de Montréal le 22 mai 1948. Après l'obtention de la licence en théologie de l'Université de Montréal, il est admis dans la Compagnie de St-Sulpice en 1950. À compter de cette date, il remplit diverses tâches au Collège de Montréal jusqu'en 1996: animateur, professeur, directeur de la Fondation. De 1981 à 1989, il occupe le poste de procureur provincial des Prêtres de St-Sulpice. Il prend sa retraite au Séminaire de St-Sulpice en 1996. Le défunt laisse dans le deuil deux belles-sœurs, Colombe Leduc (Roger) et Réjane Larivière (Yvon), de même que plusieurs neveux et nièces. M. Maurice Bouchard sera exposé au Séminaire de St-Sulpice 116 rue Notre-Dame Ouest Montréal (Place d'Armes) Le vendredi 16 février de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures. À compter de 9 heures le samedi, il reposera en chapelle ardente dans la Basilique Notre-Dame-de-Montréal. Monseigneur Lionel Gendron, p.s.s., présidera les funérailles dans la Basilique Notre-Dame le samedi 17 février à 10 heures. L'inhumation se fera dans la crypte du Grand Séminaire. Au lieu de donner des fleurs, on suggère de faire un don à la Fondation du collège de Montréal.

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

OUTREMONT le Chenonceau 115 Côte Ste-Catherine. Pr. coin. 1 500 p.c. ensolée, vue ouest. \$529 000 514 917-3933 * du Proprio.com / 48308

OUTREMONT - Luxueux condo Niveau terrasse, 4^{es} 2 c. à c. fermées. 174 000 \$ Agents s'abstenent. 514 272-3300

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

MAURICIE, STE-THÉCLÉ Superbe maison en pierres, papiers multiples, 4 ch., garage, nature et tranquillité. 155 000 \$ 418 289-3576 ou DuProprio.com

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

A MONTRÉAL - Waverly - Liège R. de chaussée, 5^{es} Rénové à neuf, grand patio, cour. 514 389-4524 (répondre)

CÔTE DES NEIGES 3 1/2 4 1/2 Rénové, tt. inclus. U de M 514 342-9989 514 652-4895

METRO VERDUN 4 1/2 2e. Près des services. Rél. 625\$/m 514 796-2435 514 769-6455

OUTREMONT - Grand 7 1/2 2e, 1450 p.c. 3 ou 4 c.c. Ensolée. Près de tous services. Libre. 1485\$ chauffé. 514 808-0618

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

Verdun Ouest 5^{es} Haut Duplex Salon double, 2 ch., fermées, entrée l./s., 2 balcons, boîtes, lave-vaiss. 750\$ 514 762-3406

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ROSEMONT Ave. Christophe Colomb. Prestige. Idéal professionnel, r.d.c., 2400 p.c. + s.sol, 3 c.c. + 2 s.d.b. Chauffé + électroménagers. Stat. int. 1 850 \$ 514 276-4623

ST-LAMBERT - 4 1/2 Propre, bois franc, vue du fleuve. Près de tout. N-chauffé. 640\$. Libre 15 mars. 450 671-8951

VILLE ST-LAURENT grand 4 1/2 Luxueux h-triplex. Const. neuve. Pl. bois. Gr. Terrasse. Tr. commun Libre avril. 900\$/m 514 812-2650

410 BUREAUX

ROSEMONT A À Z 3 1/2 800\$/m et 4 1/2 950\$/m Chauffé + Câble + Tél. + Lav-Sec. Propre et calme. 514-346-7700

VX-MONTRÉAL - LOFT - 900 p.c. Chambre fermée. Garage, piscine. 1700\$ chauffé, clim. 514 287-1313

410 BUREAUX

PRÊTEZ votre argent particulier à particulier par PRÉBEC crtr imm. Agréé et Finances. Emprunter avec intérêt 7 à 15 %.

www.prebec.com prebec@qc.airs.com 450 688-7212

410 BUREAUX

OFFRE D'EMPLOI

SOLLICITEUR

(Services des petites annonces)

LE DEVOIR

Sollicitation de nouvelles clientèles, renouvellement d'annonces, suivi de dossiers à long terme, projets spéciaux, annonces encadrées, suivi de dossiers devant être traités en dehors des heures d'affaires régulières. Autres responsabilités connexes.

Emploi de jour et soir, midi à 20h.

Excellent français/anglais parlés et écrits, ayant un minimum d'un an d'expérience en ventes.

Faites parvenir votre C.V. à dtimotheatos@ledevoir.com

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

0360

HORIZONTALLEMENT

- Constitué de cinq sons.
- Se dit de quelqu'un de très sensible - Dans le calendrier.
- Pouvoir de ce qui est utile - Courants.
- Ce qui est produit par une action - D'avoir.
- En outre - Amant.
- Calcium - Impératrice née à Athènes - Vaut 100 mètres carrés.
- Donne de l'agrément - Liquide organique.
- Vaisseau spatial - Roi, dans les pays hindous.
- Négation - Monnaie du Cambodge - Maladie des plantes.
- Claudiquer - Difficile.
- Se tient les côtes - Bière.
- Problème rénal - On y fait pousser des légumes.

VERTICALEMENT

- Préparation de viande séchée, réduite en poudre et pressée - Parente par alliance.
- Bouclier - Grand fourmilier.

- Religieuse - Fait mal à l'oeil.
- Action de sélectionner - Argent risqué.
- Piquant au goût - Rendu moins large.
- Thorium - Carabosse, Morgane ou Mélusine - Lancée.
- Contient un germe - Multitude dense.
- Propager - Étendues d'eau.
- Prend pour modèle - Infinitif - C'est là que Piat a commencé à chanter.
- Arbuste du Yémen - Tirer sur quelqu'un.
- Substance atoxique - Donner de la joie.
- Épongé - Singe de l'Amérique du Sud.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	R	E	P	E	R	C	U	S	S	I	O	N
2	A	G	A	M	I	P	A	E	L	L	A	
3	C	O	P	A	L	I	S	E	R			
4	C	M	A	G	A	L	I	S	E	R		
5	O	G	E	L	O	N						
6	M	I	E	N	T	R	E	T	I	E	N	
7	P	R	O	D	U	E	A	G	T			
8	A	C	R	A	S							
9	A	G	R	A	S							
10	N	E	U	R	O	N	E	S				
11	E	T	E									
12	R	E	S	O	L	U						

0359 SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Sudoku par Fabien Savary

5						8		1
		9				2	7	
3								4
	3				5			6
9				6				4
	8		2					7
		3						6
8	6			4				
		1	3	9		2		

Niveau de difficulté : DIFFICILE 0484

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

4	8	3	2	7	9	1	5	6
7	6	5	4	1	8	2	3	9
1	2	9	5	3	6	7	8	4
5	7	8	6	9	1	4	2	3
3	9	1	8	4	2	5	6	7
2	4	6	3	5	7	8	9	1
6	3	4	7	8	5	9	1	2
9	5	2	1	6	4	3	7	8
8	1	7	9	2	3	6	4	5

0483

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

512 DÉCLARATION D'IMPÔTS

SPÉCIAL IMPÔTS 20\$ et moins. Remboursement en deux semaines. 514 729-5078

530 COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL Avec l'auteure, Sylvie Massicotte. Infos : 450 247-6489

575 DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres Assurance complète 514-253-4374

695 AUTOMOBILES

BMW 325XI 2004, argent, 5 vit. Traction intégrale, 5 vitesses. Toit. xénon, toute équipée, impec. 29 000 km certifiés. 31 900 \$ nég. 514-212-5175

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. Le DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs imprévues. Merci de votre attention.

Les petits frères des Pauvres
La famille des personnes âgées seules

Pour donner 1.866.627.8653

Boyer, Jeannine 1924-2007

Le Centre de Référence du Grand Montréal a le regret d'annoncer le décès, à Montréal le 7 février 2007, de sa fondatrice Mme Jeannine Boyer, après un long combat avec la maladie.

Elle laisse dans le deuil sa cousine Mme Jacqueline Lefebvre Dubuc, plusieurs parents et amis ainsi que les dizaines de milliers de Montréalais qu'elle a aidés durant sa carrière de 33 ans au Centre de Référence.

Mme Boyer a été comédienne pendant plusieurs années avant de réorienter sa carrière dans le domaine syndical puis social. Elle a été l'inspiratrice de la mission du Centre: informer pour Aider, reflétant sa grande compassion et son sens inné de la justice sociale.

Merci au personnel de l'Unité des soins palliatifs de l'Hôpital Santa Cabrini pour la qualité des soins et du soutien psychologique.

Une célébration de la Parole aura lieu le samedi 17 février 2007 à 13h30 dans la chapelle du :

Centre funéraire Côte-des-Neiges 4525 chemin de la Côte-des-Neiges Montréal

Au lieu de fleurs, des dons seraient appréciés à la Fondation du Centre de Référence du Grand Montréal, 3155 Hochelaga, bureau 101, Montréal H1W 1G4 ou à l'Association du Syndrome de Sjögren à la même adresse, bureau 001.

Pour publication section décès

necrologie@lememorial.com
2190, rue Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2H 1K3
(514) 525-1149
Télécopieur : (514) 525-7999
www.lememorial.com

Le mémorial
Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30

LES SPORTS

ET PUIS EUH



Jean Dion

Il ne faut pas trop réfléchir

Faut en convenir, tous ces journalistes couvrant la politique qui se lancent en politique, ça donne des idées. (En fait, il n'y en a que deux à ce jour, mais vous savez comment sont les journalistes: zéro, c'est un épiphénomène, un, c'est une tendance lourde, et plus d'un, on a affaire à une lame de fond aux dimensions historiques qui pourrait bien faire éclater au grand jour une crise de la représentativité démocratique dans un contexte d'effilochage du tissu social et de redéfinition des structures, ou quelque chose du genre.) Vous en faites pas, une candidature rogationne n'est pas pour demain, ni même samedi: personnellement, c'est le Crédi social ou rien. La jonction symbiotique de l'avant-garde éclairée style Plateau et des valeurs du terroir sauce Québec d'en bas. Par ici le major Douglas, la planche à billets, les discours à l'emporte-pièce et la fin du sexe dans les écoles. Bon, certes, il y a tout un parti à bâtir puisque nous, les crédistes, avons été tassés du portrait par la conjoncture, mais vous ne perdez rien pour attendre. À droite toute, ça presse!

Mais en attendant, il y a des choses beaucoup plus urgentes. Par exemple, se demander pourquoi, chaque fois que quelqu'un annonce qu'il va faire de la politique, on dit qu'il «fait le saut». Pourquoi un saut? Pourquoi pas un pas? Pourquoi pas un déplacement vectoriel? Pourquoi pas une téléportation? «Machine se téléporte dans un château fort afin de servir», voilà qui exsude l'élégance, avec un brin de mystère à la clé. Alors que «Machin fait le saut», surtout dans la langue parlée où l'homonymie peut engendrer la confusion, c'est pas mal ordinaire.

Bref, au moment même où le saut est une discipline olympique, on trouve des journalistes politiques qui vont en politique, mais, l'aurez-vous remarqué, pas un traître reporter sportif pour quitter ses confortables fonctions et aller servir dans le sport. Aussi ai-je l'honneur et le privilège de vous annoncer, en primeur, sans obligation de votre part et avec l'assurance qu'aucun représentant n'ira chez vous, que je suis en réflexion (c'est-à-dire devant mon miroir en train d'essayer de m'intimider moi-même en criant à mon image renversée «envoie, droppe, mon sale»). Je songe sabbatiquement à retourner servir le monde du hockey organisé, que je quitterai définitivement après une saison dans la catégorie Atome «B» pour plusieurs raisons, les principales étant: coup de patin déficient au point de n'être capable de virer et de freiner que d'un bord, manquement du gouret déplorables, notamment en présence du palet, mauvais positionnement sur la patinoire, effort insuffisant dans les coins, et autres menus trucs. Tout ça pendant les exercices, parce qu'on ne jouait qu'un match chez les Atomes «B» et que mon seul quart de travail y fut assez bien nommé puisqu'il ne dura que 15 secondes avant que l'entraîneur-chef ne plaçât mon nom au ballottage (qui n'existait même pas et qui signifiait seulement «va-t'en chez vous, fiston, et surtout lâche pas l'école, héin!»).

Comment en effet redonner bien modestement au hockey qui m'a tant donné, apprendre l'alphabet en épilant le nom de Dennis Ververgaert, connaître par cœur l'hymne national, amasser une colossale fortune en gagnant des pools, rencontrer Réjean Tremblay, savoir que le but d'Alain Côté était bon? Or votre Canadien va mal, messieurs dames, lui qui a amorcé mardi sa «nouvelle» saison par une autre défaite et qui, nom d'une Bobinette, cherra encore davantage au classement s'il ne se passe rien. Il lui faut du sang neuf, et même 10, comme dans le temps de Guy Lafleur. Je suis donc en réflexion relativement à un poste de joueur d'impact, espèce de sorte de candidat-vedette d'équipe du tonnerre qui redonnerait de l'oump à Kovalev et Samsonov. Mais il s'agit, n'en doutez pas, d'une réflexion humble, modeste, presque gênée de s'avouer qu'elle existe tant son contenu est tout entier orienté vers le service. D'autant plus humble que le coup de patin susmentionné équivaut grosso modo, au moment critique, à celui du défenseur des Blues de St. Louis, Dennis Wideman, tel que magnifiquement illustré dans cette vignette: <http://tinyurl.com/3zpeak>.

Cela étant, je veux apporter quelque chose d'important au nouveau hockey: le retour des traditions. Vous l'aurez noté si vous avez regardé le match de mardi entre votre Canadien et les Panthers de la Floride, c'est rendu que même Kerry Fraser porte un casque. Inacceptable. Je m'engage donc, une fois que la réflexion sera réfléchie, à jouer avec pas de. Et sans fixatif Paul Mitchell, à part ça.

Je vous remercie.

Les fêtes, c'est bien connu, ont été créées pour empoisonner l'existence. Par exemple, selon des sources, la Saint-Valentin est bien davantage à l'origine de chicanes et de tempêtes de neige que d'amour.

Bref, les cadeaux, il ne faut pas attendre aux fêtes pour les donner. Vous en avez un? Offrez-le tout de suite. L'amour, comme disait le poète, requiert un engagement de tous les instants (non, attendez, ce n'est pas le poète qui disait ça, c'est l'intervenant en gestion de couple dans son excellent livre intitulé *Le secret de la vie enfin révélé, je l'ai trouvé l'autre jour*). Fait vécu, rapporté par le Sun de Londres:

«L'épouse d'un supporter de l'équipe de Manchester United a offert à son mari un superbe présent: un billet de saison d'une valeur de 550 livres sterling. Le problème, c'est qu'elle le lui a remis quatre mois après le début du calendrier.

«La dame avait acheté l'abonnement l'an dernier, mais elle a attendu le jour du 40^e anniversaire de son époux, au début de janvier, pour le lui donner.

«Résultat, l'homme a raté les 11 premiers matchs à domicile de Manchester United dans une saison qui en compte 19. Pire, la dame s'était aussi procuré un billet de saison junior pour leur fils.

«Un autre fan de ManU, qui possède un siège à proximité des deux autres au stade Old Trafford, a révélé que ses voisins et lui avaient été étonnés de voir deux aussi bonnes places constamment inoccupées.

«Bien que son mari soit un supporter, elle ne connaît de toute évidence pas grand-chose au football, a déclaré le partisan. Il doit être un peu déçu.»

Vous voyez? Il est malsain d'être trop longtemps en réflexion.

Presse canadienne

L N H

Les Maple Leafs célèbrent 40 ans sans coupe Stanley

NEIL STEVENS

Toronto — On fête ce qu'on peut: les Maple Leafs de Toronto n'ont pas gagné la coupe Stanley depuis 40 ans et ils vont célébrer l'événement.

Le «Old Fellows Athletic Club» sera donc rassemblé de nouveau. L'entraîneur avait baptisé ainsi le «Club sportif des vieux compagnons», l'équipe de vétérans qui a gagné la coupe Stanley en 1967 en éliminant les favoris qu'était le Canadien.

Imlach est décédé il y a quelques années, tout comme le gardien Terry Sawchuk et le défenseur Tim Horton, mais la plupart des autres joueurs de l'époque devraient être au rendez-vous pour deux événements spéciaux.

Au moins 16 d'entre eux ont confirmé qu'ils prendront part aux cérémonies qui précéderont le match contre les Oilers d'Edmonton samedi et la plupart seront de retour pour un souper bénéfique le 22 mars.

Le capitaine George Armstrong assis-

tera aux deux événements mais Dave Keon, qui avait été choisi le joueur le plus utile à son équipe à l'issue des séries de 1967, sera sur place uniquement samedi. Il en sera alors à sa première association avec son ancienne équipe depuis une séparation amère survenue il y a plus de 30 ans. «J'espère qu'ils réalisent qu'ils doivent avoir Dave Keon», a commenté son ancien coéquipier Ron Ellis.

Les Maple Leafs ont gagné leur dernière coupe Stanley en éliminant le Canadien lors d'un sixième match présenté à Toronto le 2 mai 1967, la dernière année de la Ligue nationale à six équipes. C'était la fin d'une époque. «Nous avons gagné avec de vieux joueurs, la dernière occasion qu'on avait de le faire», avait déclaré Imlach à l'époque.

Pour Johnny Bower, qui avait 42 ans et persistait à défendre le filet sans masque, gagner la coupe à Toronto était un rêve d'enfant devenue réalité.

«Je n'avais jamais rêvé qu'à mon âge je pourrais même être en mesure de jouer à

Toronto, alors imaginez gagner la coupe Stanley, se rappelle-t-il. Plusieurs joueurs dans cette équipe avaient beaucoup passé 30 ans depuis longtemps et plusieurs d'entre eux n'avaient jamais eu leur nom gravé sur la coupe Stanley.»

«Ils ont fourni leurs meilleurs efforts. Nous avions aussi plusieurs blessés. On n'en a rien dit à l'époque, mais si nous avions eu à disputer un match de plus contre Montréal, nous aurions perdu en raison de toutes ces blessures.»

Dix joueurs de cette équipe championne ont été élus au Panthéon de la renommée. Les Leafs avaient complété la saison régulière au troisième rang 19 points derrière les meneurs, les Black Hawks de Chicago, qu'ils ont éliminés avant de faire subir le même sort Canadien, qui avait terminé deux points devant eux.

On répétait pourtant que leurs trop nombreux vieux joueurs allaient finir par devoir céder...

Presse canadienne

CHAMP CAR

Le Cirque du Soleil entre dans la course

Le Cirque du Soleil s'implique dans la course de la série Champ Car qui sera disputée au circuit Mont-Tremblant la fin de semaine de la fête du Canada.

Son président Daniel Lamarre a fait savoir hier que l'implication visera le grand public. Quant à la formule qui sera retenue, tout est sur la table. «On nous a demandé de regarder tout ce qui peut être fait à l'extérieur de la course elle-même», a indiqué M. Lamarre.

Ce dernier a parlé de cette implication comme d'un «laboratoire» pour la division des événements spéciaux du Cirque, moins connue de son propre avis, mais qu'on veut développer de plus en plus.

Comme exemples de réalisations récentes mais peu connues, M. Lamarre a rappelé le spectacle du lancement de la nouvelle McLa-

ren de Formule 1. Ce spectacle du Cirque du Soleil a attiré 200 000 personnes à Valence en Espagne, a-t-il dit.

A Rome, pas plus tard que la semaine dernière, c'est encore le Cirque qui a produit le spectacle du lancement de la nouvelle Fiat, qui aurait cette fois attiré plus de 50 000 personnes cinq soirs de suite. «Ça n'arrive pas très souvent qu'on a la chance de s'associer à une des plus grandes marques de commerce au monde», a déclaré Paul Gentilozzi, copropriétaire de la série Champ Car, qui assistait à la conférence de presse en compagnie de M. Lamarre, du promoteur de l'événement Normand Legault et de Vincent Loughram, vice-président directeur du circuit Mont-Tremblant.

Presse canadienne



Jean-Philippe Roy

WOLFGANG RATTAY REUTERS

Championnat du monde de ski alpin

Jean-Philippe Roy termine septième au slalom géant

Le Norvégien Aksel Lund Svindal arrive premier

Are, Suède — Jean-Philippe Roy, de Gatineau, a terminé au septième rang du slalom géant des championnats du monde, son meilleur résultat à cet événement, tandis que François Bourque, de New Richmond, a raté une porte en deuxième manche après avoir flirté lui aussi avec le podium en se classant deuxième de la première descente. Les autres Canadiens John Kucera et Thomas Grandi ont terminé 12^e et 27^e.

Aksel Lund Svindal, premier Norvégien vainqueur d'une descente des championnats du monde de ski alpin, a doublé la mise hier en remportant ce slalom géant devant les Suisses Daniel Albrecht et Didier Cuche. Il est ainsi devenu le troisième Norvégien sacré champion du monde de géant, après Lasse Kjus en 1999 à Vail et Kjetil Andre Aamodt à Morioka en 1993.

Le 14 février 2005, Roy subissait une chirurgie à la suite d'une déchirure au ligament croisé antérieur. Deux ans jour pour jour après l'intervention de la Saint-Valentin, le skieur de 27 ans, qui s'est demandé à un certain moment s'il valait la peine de poursuivre sa carrière, a laissé ses vieux démons de côté. «J'ai eu vraiment trois bons jours d'entraînement avant la course et je me sentais vraiment bien. Je savais que je serais capable de faire une bonne course», a commenté le skieur natif de Sainte-Flavie, qui était le 31^e à s'élancer lors de la première manche.

«Je me sentais un peu nerveux, mais j'ai réussi à skier comme à l'entraînement. Je suis parvenu à bien attaquer et à prendre des chances. Lorsque je suis arrivé en bas de la piste et que j'ai vu que je terminais 11^e après la première manche, j'étais vraiment content.»

«J'étais encore plus nerveux au second départ. Aux championnats du monde, j'ai toujours fait une bonne première manche et je suis tout le temps tombé en deuxième», a expliqué Roy, qui s'est surtout rappelé son mauvais souvenir des Mondiaux de 2005 quand, après avoir pris la troisième place à l'issue du premier parcours, il s'est infligé cette grave au genou lors de la deuxième descente.

Quant à Bourque, le sort semble s'acharner sur lui. Après une chute à l'entraînement qui l'a tenu à l'écart de la descente, Bourque n'a pas été en mesure de compléter la deuxième manche du slalom géant. Deuxième après la première manche, comme Geneviève Simard la veille, il a raté une porte et n'a donc pas obtenu de classement.

Svindal en tête

Svindal occupe la première place du classement général de la Coupe du monde et trône également au sommet de la hiérarchie en géant.

Albrecht, champion du monde juniors en géant en 2003, n'avait jamais terminé sur le podium d'une Coupe du monde ou d'une grande compétition senior avant les Mondiaux. Son meilleur résultat en géant cette saison était une 16^e place obtenue à Adelboden le mois dernier. Le champion olympique de combiné, l'Américain Ted Ligezy, a terminé quatrième, laissant échapper une médaille pour sept centièmes de seconde. Bode Miller, sacré en 2003, est passé de la sixième à la 15^e place après une deuxième manche désastreuse. Miller a heurté une porte avec la tête à mi-parcours et s'est relevé avant de franchir la ligne d'arrivée. Du côté autrichien, Hermann Maier, tenant du titre, s'est classé 22^e de la première manche et n'a pu gagner qu'une seule place sur le deuxième tracé. Son compatriote Benjamin Raich, champion olympique, est sorti de la piste en première manche.

Associated Press

HOCKEY

LNH ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Buffalo	38	15	4	212	163	80
Ottawa	32	22	3	191	154	67
Montréal	29	23	6	165	169	64
Toronto	27	22	8	183	187	62
Boston	26	25	4	156	202	56

Section Atlantique						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
New Jersey	34	16	6	149	133	74
Pittsburgh	29	17	9	190	171	67
N.Y. Islanders	27	22	8	167	162	62
N.Y. Rangers	27	24	5	166	163	59
Philadelphie	15	33	8	144	208	38

Section Sud-Est						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Atlanta	30	21	9	182	189	69
Tampa Bay	32	24	2	184	176	66
Caroline	29	23	7	179	185	65
Floride	22	25	11	165	187	55
Washington	23	26	8	173	200	54

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Nashville	38	16	3	196	146	79
Detroit	36	16	6	178	143	78
St. Louis	22	26	9	145	176	53
Chicago	22	27	7	141	170	51
Columbus	22	29	5	139	175	49

Section Nord-Ouest						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Calgary	30	19	8	178	149	68
Vancouver	31	21	4	147	143	66
Minnesota	31	22	4	162	147	66
Edmonton	28	25	4	156	165	60
Colorado	27	25	4	177	172	58

Section Pacifique						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Anaheim	33	16	8	182	145	74
San Jose	36	19	1	176	137	73
Dallas	34	20	2	152	137	70
Phoenix	25	30	2	154	194	52
Los Angeles	19	31	9	164	205	47

Hier

St. Louis à Columbus
Floride à Ottawa
Montréal au New Jersey
Chicago à Pittsburgh
San Jose à Nashville
Detroit à Dallas
Vancouver au Minnesota

Aujourd'hui

Edmonton à Buffalo, 19h
Toronto à Philadelphie, 19h
N.Y. Rangers en Caroline, 19h
Boston à N.Y. Islanders, 19h30
Washington à Tampa Bay, 19h30
Colorado à Calgary, 21h
Anaheim à Phoenix, 21h

Demain

San Jose à Columbus, 19h
Pittsburgh au New Jersey, 19h30
Nashville à St. Louis, 20h
Vancouver à Chicago, 20h30

Samedi 17 février

Philadelphie à N.Y. Rangers, 13h
Boston à Buffalo, 19h
Edmonton à Toronto, 19h
Caroline à Montréal, 19h
Atlanta à Ottawa, 19h
New Jersey à N.Y. Islanders, 19h
Tampa Bay en Floride, 19h30
Minnesota à Nashville, 20h
Detroit à Phoenix, 21h
Colorado à Calgary, 22h
Anaheim à Los Angeles, 22h30

CONCOURS

LE DEVOIR et TV5

en collaboration avec



Grèce panoramique

4 jours à Athènes
3 jours de circuit classique
3 nuits à Mykonos et
4 jours de croisière
dans les îles grecques
et en Turquie.

Le voyage inclut hébergement, transferts et vols.

Révatoours, spécialiste des voyages en Grèce depuis plus de 20 ans.

www.revatoours.com

Questions pour un Champion

Dès le 26 février dans LE DEVOIR et sur les ondes de TV5

jdion@ledevoir.com

CULTURE

L'Europe fête les 400 ans de l'opéra

Une centaine d'établissements lyriques vont célébrer avec un week-end portes ouvertes

BENOÎT FAUCHET

Paris — Une centaine d'établissements lyriques en Europe, de Paris à Moscou et de Lisbonne à Helsinki, célèbreront le 400^e anniversaire de l'opéra, avec un week-end portes ouvertes de demain à dimanche, pour témoigner de la vitalité de cet art et accroître son audience.

Ces Journées européennes de l'opéra (European Opera Days) se tiendront presque jour pour jour quatre siècles après la création, le 24 février 1607 à Mantoue (Italie), de l'Orfeo de Monteverdi, premier chef-d'œuvre dans l'histoire du genre lyrique à s'être maintenu au répertoire.

Inédite, l'opération a mobilisé la quasi-totalité des professionnels du secteur, représentés par les fédérations Opera Europa (plus de 90 théâtres et festivals lyriques en Europe), Fedora (24 associations d'amis de l'opéra) et Reseo (50 services éducatifs), tous convaincus que cette forme artistique profondément européenne est bien vivante.

«Jamais en quatre siècles d'opéra nous n'avons assisté à une dynamique comparable à aujourd'hui», soulignait récemment devant la

presse Bernard Focroulle, président d'Opera Europa et directeur du Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles ainsi que du Festival d'Aix-en-Provence.

«Il y a aujourd'hui une santé de la création étonnante, il faut le dire, et de formidables expériences en direction des publics», ajoutait-il, citant en exemples le dialogue noué à Copenhague avec 5000 jeunes internautes et les initiatives du Liceu de Barcelone à l'attention des étudiants.

Accueillant chaque année dans ses salles plusieurs dizaines de millions de spectateurs, touchant un nombre grandissant de jeunes et générant des retombées économiques considérables, l'opéra reste cependant fragilisé par sa réputation d'art coûteux et élitiste.

Autant de questions qui seront débattues de demain à dimanche à l'Opéra de Paris, hôte de la Conférence des Journées européennes.

En présence d'autant de jeunes venus de toute l'Europe, quelque 200 congressistes (artistes lyriques, compositeurs, metteurs en scène, etc.), dont le président de la Commission européenne José Manuel Durão Barroso, ont été invités à discu-

ter des «valeurs communes», de la quête de «nouveaux publics» et du «futur» de l'art lyrique.

Parallèlement, la Cinéma-thèque française montrera que le genre peut se mêler avec bonheur à d'autres formes d'expression et conquérir un autre public, proposant une sélection de films d'opéra, du Moïse et Aaron de Schoenberg revu par les Straub à la récente *Flûte enchantée* de Mozart revisitée par Kenneth Branagh en passant, chez Puccini, par la *Tosca* de Benoît Jacquot et *Madame Butterfly* de Frédéric Mitterrand.

La France (25 maisons participantes) sera l'épicentre de ces journées, fournissant avec l'Espagne (16), autre pays où l'art lyrique est en effervescence depuis quelques années, le principal contingent d'institutions actives lors de ces «portes ouvertes».

Ailleurs, quelques-unes des plus grandes maisons d'opéra (Covent Garden à Londres, Scala de Milan, Opéra d'Etat bavarois à Munich, etc.) seront à la fête, en Europe et jusqu'en Israël (Opéra de Tel-Aviv).

Agence France-Presse

Quebecor reprend ses paiements au FCT

L'entreprise persiste à vouloir créer son propre fonds

PAUL CAUCHON

Au lendemain de la décision de Quebecor de recommencer ses paiements au Fonds canadien de télévision (FCT), l'entreprise a voulu montrer la meilleure volonté du monde: «Un chèque a été envoyé ce matin», déclarait hier Luc Lavoie, vice-président de Quebecor.

M. Lavoie soutient que la reprise de paiements au FCT ne s'accompagne d'aucune condition particulière de la part de Quebecor. Mais le puissant groupe de communications maintient toujours sa proposition présentée lundi par son p.-d.g., Pierre Karl Peladeau, qui consiste à créer un Fonds Quebecor, différent du Fonds canadien de télévision, dans lequel Quebecor pourrait investir 100 millions en trois ans. Ce fonds servirait toutefois aux seules productions du groupe Quebecor. Le principe même d'un tel fonds a été balayé du revers de la main mardi par l'Association des producteurs de films et de télévision du Québec.

Alors que la crise dans l'industrie télévisuelle bat son plein de

puis trois semaines, Quebecor annonçait mardi soir, à la surprise générale, qu'elle était disposée à reprendre le versement de ses contributions au FCT «tout en conservant ses droits», disait-elle.

Qu'est-ce qui a pu convaincre Quebecor de changer d'idée? Selon Luc Lavoie, c'est l'attitude du président du CRTC. Le nouveau président, Konrad von Finckenstein, s'est montré très ouvert à l'idée d'examiner les préoccupations de Shaw et de Quebecor. Mais M. von Finckenstein ajoutait mardi que Quebecor devait reprendre ses paiements au FCT, et que «si nécessaire» il pourrait modifier les règlements du CRTC «afin de stipuler clairement que les paiements doivent être faits mensuellement».

Toute cette crise a commencé lorsque Shaw Communications a décidé, peu avant Noël, de suspendre ses paiements au FCT, suivie à la mi-janvier par Quebecor. Les distributeurs des signaux de télévision comme Shaw et Vidéotron sont tenus, par condition de licence, de verser 5% de leurs revenus bruts dans un fonds de soutien à la pro-

duction canadienne. Les autres distributeurs, comme Bell, Cogeco ou Rogers, n'avaient pas suivi le geste de Shaw et de Vidéotron.

Au FCT hier, on ne savait pas si Shaw allait revenir sur sa décision.

Le FCT dispose d'un budget annuel de 250 millions, dont 150 millions proviennent des distributeurs et 100 millions de Patrimoine Canada. La ministre du Patrimoine avait confirmé que le gouvernement lui verserait les 100 millions prévus pour les deux prochaines années. Le retrait des paiements de Shaw et de Vidéotron entraînait un manque à gagner de 62,6 millions (la contribution de Quebecor se situait autour de 15 millions). Pour faire face à la crise, le conseil d'administration du FCT avait convenu d'emprunter sur le budget de l'année prochaine.

Par ailleurs, Luc Lavoie a indiqué que Quebecor est invité à présenter ses arguments le 20 février au Comité du patrimoine de la Chambre des communes.

Le Devoir

EN BREF

Avoir 20 ans à Radio-Canada

La radio de Radio-Canada proposera à compter de samedi une série documentaire présentée par Claude Charron. *J'avais 20 ans*, dans laquelle des personnalités racontent le contexte de leurs 20 ans, expliquent quels étaient leurs rêves et dans quelle société ils vivaient. La série commence ce samedi avec Lucien Bouchard, qui avait 20 ans en 1959. Elle se poursuit le 24 février avec Marie Laberge, qui avait 20 ans en 1970, et Guy A. Lepage, qui avait 20 ans en 1980. La série est diffusée le samedi à 11h. — *Le Devoir*

Plus d'un demi-million pour La Galère

Le premier épisode de la série *La Galère* a attiré 586 000 téléspectateurs mardi soir à Radio-Canada, selon les données préliminaires de BBM. Le téléroman *Providence*, présenté une heure plus tôt, en a attiré 769 000. L'émission la plus

écoutée de cette soirée a été *Le Cercle*, à TVA, avec 897 000 téléspectateurs. — *Le Devoir*

Les manchettes sur Internet en après-midi

À compter de cette semaine, Radio-Canada propose sur son site Internet dès 15h30 un vidéo dans lequel Bernard Derome, Céline Galipeau et Mario Langlois présentent les manchettes du *Téléjournal* de la soirée ainsi que celles de l'émission sportive *Au-dessus de la mêlée*. Ces vidéos sont accessibles jusqu'au début de l'émission en question. — *Le Devoir*

Bluff au FFM

Faisant taire les voix qui doutent d'un éventuel retour du Festival des films du monde après deux présentations non conventionnelles, le FFM faisait hier l'annonce officielle de son film d'ouverture. *Bluff*, premier long métrage de Simon Olivier Fecteau et Marc-André Lavoie, donnant la vedette entre autres à Rénny Girard,

Isabelle Blais, Julie Perreault, Emmanuel Bilodeau et David La Haye, est une œuvre chorale ayant pour cadre un immeuble. Sa faune successive de locataires se retrouvera au cœur d'une intrigue polar. *Bluff* ouvrira le bal du FFM le 23 août prochain. — *Le Devoir*

Julian Kuerti, chef d'orchestre

Le fils du pianiste Anton Kuerti, Julian, violoniste formé en direction d'orchestre à l'Académie des arts de Berlin, vient de décrocher le très convoité poste de chef assistant à l'Orchestre symphonique de Boston, auprès du directeur musical James Levine. La durée du contrat de Julian Kuerti, qui débutera en octobre 2007, sera de deux années. Julian Kuerti est pour l'heure l'assistant d'Ivan Fischer à Budapest. Le prédécesseur de Kuerti, le Français Ludovic Morlot, veut commencer sa carrière sur des chapeaux de roues. Il a dirigé cette année le Philharmonique de New York et le Symphonique de Chicago et sera invité l'an prochain à Toronto. — *Le Devoir*

En coproduction avec le Festival Montréal/Nouvelles Musiques et le Conservatoire de musique de Montréal l'Ensemble contemporain de Montréal

présente

Concerts des nations

Concert des nations 1
L'importance des compositeurs pour l'identité culturelle d'un peuple

Causerie avec BERNARD LANDRY
Invité d'honneur



et MICHEL GONNEVILLE
Compositeur

26 FÉVRIER 2007, 17h30-19h30
Restaurant Vasco da Gama
1257, rue Bernard
Places limitées
RSVP: 514-524-0173

30\$
Inclut 1 verre de vin

Concert des nations 2
Aventa et ECM

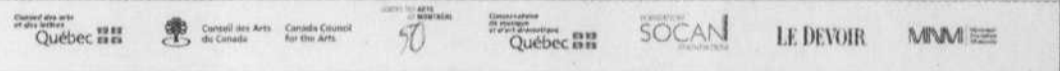
ENSEMBLE CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Véronique LACROIX, chef
ENSEMBLE AVENTA (Colombie-Britannique)
William LINWOOD, chef
Jacynthe RIVERIN, pianiste
Janice JACKSON, soprano

Oeuvres:
Abysm, Poul RUDERS (Danemark)
Pong, Moritz EGGERT (Allemagne)
Il suono blu, Giorgio MAGNANENSI (Italie/Canada)
Moon-Pain, Klaus Ib JORGENSEN (Danemark)
Adonwe, Michel GONNEVILLE (Canada)

27 FÉVRIER 2007, 20h
Salle Pierre-Mercure, Centre Pierre-Péladeau
300, boul. de Maisonneuve E.
Info: 514-524-0173
Billetterie: 514-987-6919

25\$
Étudiants: 10\$
Aînés: 10\$

Forfait Concerts des nations 1 et 2: 50\$ (RSVP)



À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal		Virginie	Les Étoiles filantes	Les missions de Patrice / Jean-Michel Anctil	Le Banquier	Taxi 0-22 / G. Mongrain	Caméra Café	Le Téléjournal		Au-dessus de la mêlée	La fosse aux lions / Judi Richards	
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	Drôles de vidéos	Star Système							Le Cercle		
TO	Kaboum!	Ramdani	Libre Échange / Magazine culturel		Une pilule, une... / Panne de désir		La Grande Sélection / A feu et à sang (2/4)		Bazzo.tv / Liza Fruila		Pure Laine	Méchant contrasté / L'avocat du diable	Habitat 07 / Cinéma
TQS	Gr. Journal (16:30)	Flash / J.-M. Valide	Portfolio		Cinéma / BÉBÉ À VENDRE (5) avec Dana Delany, Hart Bochner				Le Journal du soir	Dutrizac	110%		
RDI	Dominique Poirier en direct				Brevet pour le porc / MA VIE (5) 1... (20:35)		Le Téléjournal		L'Épicerie	Le National	Journal / Temps présent	Jrni RDI	
TV5	Question... Jm FR2				Compément d'enquête		Dossiers FBI		Experts en crime	Décro sur...	Greg le millionnaire	Casse-cou	
D	Hantise		Biographies		Fallait y penser!		Super Nanny		On a échangé nos mères	Tatoués...	Barker	Roule...	D-Stroy / Top5...
VIE	Déco sur... ménage		Ça passe... Dre Nadia...		Parents... 70		Génération 90 - 1995		Les sauveurs du rock	Muscographie / Garou	La Mode...	Musique	...franco
MP	Top5...		InfoPlus M. Net		Parents... 70		Gilmore Girls		Tête... R-Force	...le trouble	Degrassi		
MX	Paris... franco		InfoPlus M. Net		Parents... 70		Simpson / Henri pis...		Futurama	Décalés...	Sports 30	Passion...	
VRAK-TV	Frank... Degrassi...		Une grenade avec ça?		Hockey LNAH / Sherbrooke - Sorel-Tracy		Commandant en chef		Cinéma / BONHOEFFER (5) avec Ulrich Tukur	Moi et l'autre	Viens voir... / K. Vanasse	Sexe à...	
TTF	Simpson / Delilah...		6TEEN ...Titans		À vos marteaux!		Commandant en chef		Edel & Starck	Le destin de Lisa	Star Trek: Enterprise	Mélinde...	
RDS	Sports 30		Hors-jeu 30 Images		La porte des étoiles		La porte d'Atlantis		Scénario Catastrophe	Entre l'arbre et l'école	Étudiants	...maths	
HISTORIA	Passion Maisons / Lévis		Tournants de l'Histoire		À table		Vue du canal / Alsace		Québec de Jean-Claude	...en taxi	Jet-set...	Voyageur	Soleil...
ARTV	...d'en haut		Saltimbani, Cinéma / LA RÉPUBLIQUE DE L'AMOUR (5) / Jutra		...à table		Vue du canal / Alsace		Québec de Jean-Claude	...en taxi	Jet-set...	Voyageur	Soleil...
SÉRIES +	La Loi & l'Ordre		Sue Thomas, l'oeil du FBI		Les Soeurs McLeod		La Loi & l'Ordre		Edel & Starck	Le destin de Lisa	Star Trek: Enterprise	Mélinde...	
CANAL Z	La porte des étoiles		...nerdz		La porte des étoiles		La porte d'Atlantis		Scénario Catastrophe	Entre l'arbre et l'école	Étudiants	...maths	
C. SAVOIR	Le Québec à la loupe		Mini-Med		Caphar. Les durs...		Mort de la globalisation		Entre l'arbre et l'école	Étudiants	...maths	Soleil...	
ÉVASION	Soleil...		BD Cités / Toulouse		...à table		Vue du canal / Alsace		Québec de Jean-Claude	...en taxi	Jet-set...	Voyageur	Soleil...
TFO	...voyage	Pressere.	Panorama		Pointe-aux-chimères		Cinéma / LES AMANTS RÉGULIERS (3) avec Louis Garrel, Clothilde Hesme		The National	The Hour	Arrested...		
CBC	CBC News	Canada...	Coronation	Fashion...	The Brit Awards 2007		CSI		ER	Cinéma / BONHOEFFER (5) avec Ulrich Tukur	Moi et l'autre	Viens voir... / K. Vanasse	Sexe à...
CTV (Mont.)	CTV News		The O.C.		Grey's Anatomy		Deal or no Deal Canada		Shark	ET Canada	Design...	E.T.	
GBL	News	House...	ET Canada	E.T.	Survivor: Fiji		...Mrs. Pritchard		Buster Keaton Rides...	The Agenda	Pritchard		
TVO	The Shak	Heads up	Heavy Metal		The Agenda		Grey's Anatomy		Shark	Sex... City	Nightline	Kimmel	
ABC	Raymond	ABC News	...Raymond	Will, Grace	Ugly Betty		Survivor: Fiji		Shark	News	Late Show with... (23:35)	The Tonight Show (23:35)	
CBS	News	ABC News	CBS News	E.T.	Survivor: Fiji		CSI		ER	Smallville	Supernatural	Sex... City	
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	is Earl	The Office	Scrubs	30 Rock	ER	Globe Trekker	Business...	Charlie Rose	
FOX	That '70s...	King... Hill	Simpsons	Seinfeld	'Til Death	The War...	The O.C.		Smallville	Supernatural	Sex... City		
PBS (33)	The Newshour		BBC News	Rick Steves	The This Old House Hour		Sisters of Selma		Windsor Castle	BBC News	CTV News	Daily (00:05)	
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour		Adirondack / Wild...		America's Ballroom...		ER	CBC News	CTV News	Daily (00:05)	
CTV (Cor.)	CTV News		The O.C.		Grey's Anatomy		CSI		ER	CBC News	CTV News	Daily (00:05)	
A&E	Crossing Jordan		CSI: Miami / Deux épisodes		Booked	Bobby's...	The First 48		Gang War 2	Kansas City SWAT	CSI: Miami	...a Trace	
BRVO	Street Legal		...Poet	Wingfield	Daily Planet / Stunt Week	Biker Build-off	Dirty Jobs		Mayday / Death...	Daily Planet / Stunt Week	Dirty Jobs		
DISCOVERY	How it's Made		CSI: New York		Devil's Brigade / Deux émissions		CBC News: The National		Planet Earth	CSI (23:13)	CBC News	CSI (00:13)	
HISTORY	Disasters...	Master.	CSI: New York		The Hour		Cold Squad		Planet Earth	CSI (23:13)	CBC News	CSI (00:13)	
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	The Hour		Cold Squad		Planet Earth	CSI (23:13)	CBC News	CSI (00:13)	
SHOWCASE	Doc		Andromeda		American Hot Rod		Situation Critical		Planet Earth	CSI (23:13)	CBC News	CSI (00:13)	
LEARNING	Moving up		Kustomizer		American Hot Rod		American Chopper		Planet Earth	CSI (23:13)	CBC News	CSI (00:13)	
LIFE	Debbie Travis Facelift		Opening Soon		Situation Critical		Little Miracles		Skin Deep	American Chopper	Hot Rod	Extra	
TSN	Off the...	Sportscent.	2007 NASCAR Nextel	Cup Auto Racing / Duel at Daytona	Cup Auto Racing / Duel at Daytona		Monster...	15 Love	Dark Oracle	Prank...	Bob and...	Madison	Hollywood
YTV	Being Ian	Erky Perky	Sabrina...	Malcolm...	Monster...	15 Love	Dark Oracle	Prank...	Bob and...	Madison	Hollywood
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

L'EX-FEMME DE MA VIE

Un film de Josiane Balasko, d'après sa pièce de théâtre, avec Balasko et Thierry Lhermitte. Amusant.
TV5, 19h

GRANDS REPORTAGES - BREVET POUR LE PORC

Documentaire sur un sujet inquiétant: la multinationale Monsanto tente d'obtenir des brevets sur les séquences d'ADN de porc, ce qui signifie que des animaux pourraient être sous son «contrôle intellectuel».
RDI, 20h

À FEU ET À SANG

Deuxième partie de cette série canado-australienne avec Isabelle Blais sur le conflit au Timor oriental.
Télé-Québec, 21h

LA FIÈVRE DES JUTRA

Entrevue avec des artisans du cinéma québécois en nomination pour la Soirée des Jutra ce week-end.
Artv, 21h30

MINUIT, LE SOIR

La discothèque où travaillent les portiers est maintenant le théâtre d'une guerre de gangs.
Radio-Canada, 21h30

Ce soir 21 h À feu et à sang

Minisérie avec Isabelle Blais et David Wenham

20 h Une pilule, une petite granule

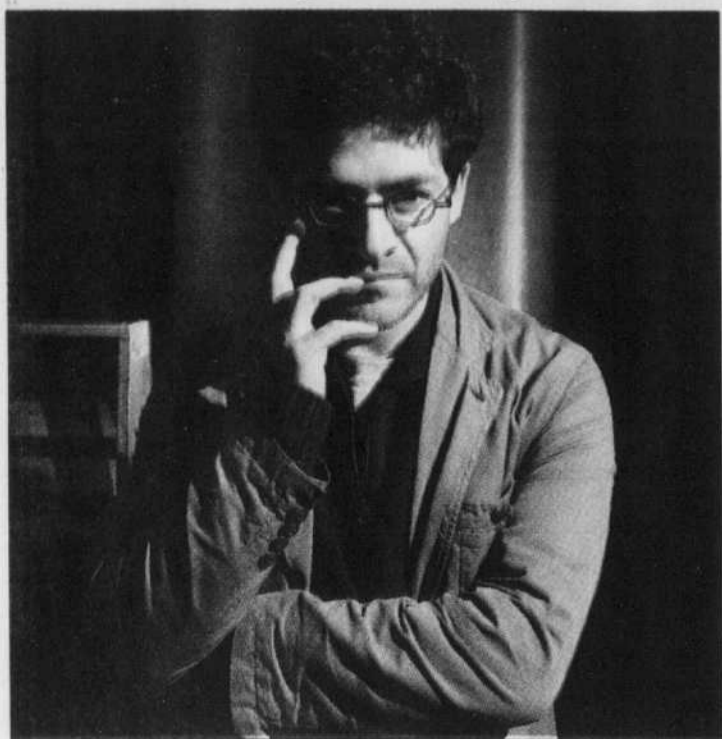
Des femmes en panne de désir
Animation: Marie-Élaine Proulx et Dr Georges Lévesque



telequebec.tv

CULTURE

Artiste pour la paix



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

L'ORGANISME québécois Les Artistes pour la paix a honoré l'homme de théâtre Wajdi Mouawad. L'auteur dramatique, metteur en scène, comédien et directeur de compagnies théâtrales a été proclamé « artiste pour la paix de l'année 2006 » lors d'une cérémonie qui a eu lieu hier au Théâtre de Quat'Sous, à Montréal. Plusieurs artistes et amis, dont Andrée Lachapelle, Marie-Thérèse Fortin, Isabelle Leblanc, Steve Laplante et Zilon, ont tenu à lui rendre hommage. Chaque année depuis 19 ans, Les Artistes pour la paix honorent un artiste ou un collectif d'artistes dont l'art et la vie témoignent d'un parti pris en faveur de la paix. Ils ont choisi le 14 février, fête de l'amour, pour dévoiler leur choix. Wajdi Mouawad est une figure de proue du théâtre québécois et sa réputation dépasse les frontières du Québec: on l'a traduit et joué dans plusieurs langues. Né au Liban en 1968, M. Mouawad y a connu la guerre pendant son enfance et sa famille a dû émigrer deux fois, en France d'abord, puis au Québec, pour trouver des lieux d'accueil et de paix. Il est actuellement à Moscou pour mettre en scène une production russe de *Forêts*. À son retour, il se préparera à devenir directeur artistique du Théâtre français du Centre national des arts à Ottawa.

THÉÂTRE

La vie avec son père

SHAKESPEARE FOR MY FATHER

Texte: Lynn Redgrave. Mise en scène: William Carden. Jusqu'au 25 février au théâtre Leonor et Alvin Segal.

MARIE LABRECQUE

Pas facile de porter le poids d'un père plus grand que nature. Surtout quand on a suivi ses glorieuses traces. Lynn Redgrave appartient à la quatrième génération d'une des plus prestigieuses familles d'acteurs. Sœur cadette de l'excellente Vanessa, la comédienne britannique a grandi dans l'ombre d'une figure impressionnante, son père, Michael Redgrave, célèbre acteur shakespearien décédé en 1985.

L'interprète de *Gods and Monsters* a créé en 1993 un solo théâtral où se répètent récit biographique et scènes puisées dans le répertoire du Grand Will. *Shakespeare For My Father* traite particulièrement de la relation (ou de l'absence de relation) qu'entretenait Lynn Redgrave avec son intimidant paternel, ce monstre sacré du théâtre qu'elle semble avoir vu plus souvent sur scène que dans sa propre vie. Le spectacle présenté au Saidye-Bronfman retrace donc une quête du père, à laquelle font écho des extraits d'œuvres du barde de Stratford (*Le Roi Lear*, par exemple).

Assez étrangement, ce *one-woman show* très personnel est ici repris par quelqu'un d'autre, l'actrice canadienne Domini Blythe, qui a elle-même été membre de la Royal Shakespeare Company en Angleterre et a passé plusieurs saisons au Festival de Stratford (celui d'Ontario). Lynn Redgrave y devient donc un personnage, ceci ajoutant une distance qui n'existait probablement pas dans le spectacle originel. Quand Domini Blythe expose « ses » photos de famille, apostrophe un père absent ou ouvre un bouquin dédié à « chère Lynn », on se rappelle que le texte est destiné à quelqu'un d'autre.

La lumineuse comédienne s'approprie pourtant ce solo avec ar-

deur. Jouant l'exaltation — refoulée — de la jeune et timide Lynn, elle rend attachant cet être incapable d'exprimer ses sentiments à un père distant. Simplement, sans artifices, Blythe esquisse aussi efficacement plusieurs personnages, des figures tirées de Shakespeare mais aussi de grands noms de la scène qu'a côtoyés Lynn Redgrave.

On y croise brièvement le dramaturge Noel Coward, Laurence Olivier et une très reconnaissable Maggie Smith... Un véritable petit *Who's Who* du théâtre britannique d'une certaine époque.

Il reste que, joué par une autre comédienne que sa créatrice, *Shakespeare For My Father* ne peut plus être appréhendé que comme une pièce comme les autres. Un texte finalement plutôt anecdotique mais qui ne manque ni d'humour ni d'émotion. Un hommage à Shakespeare, au théâtre et, ultimement, au beau métier d'acteur.

Collaboratrice du Devoir



Karin Viard revient mettre du piquant dans la vie de Thierry Lhermitte. À la fois tendre et insolente, une irrésistible comédie signée Josiane Balasko.

TV5
WWW.TV5.CA

L'EX-FEMME
DE MA VIE

CE SOIR 19h

Erskine & Art canadien

Le MBAM dévoile un projet d'agrandissement de 40 millions

STÉPHANE BAILLARGEON

Le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) lance une grande opération de charme pour financer la construction d'un pavillon consacré à l'art canadien, des origines aux années 1960. Le projet d'une quarantaine de millions de dollars comprend la restauration de l'imposante église Erskine & American, située rue Sherbrooke Ouest, tout à côté du musée.

Pour boucler le chantier, il faudra convaincre Québec et Ottawa de fournir 26 millions et trouver encore 14 millions dans le secteur privé. Si tout se déroule comme prévu, le nouvel équipement culturel serait inauguré en 2010, alors que l'établissement muséal fêtera son 150^e anniversaire.

« Nous caressons ce projet depuis plusieurs années », a expliqué hier Nathalie Bondil, la nouvelle directrice du MBAM, en dévoilant ses plans devant les journalistes. Une rencontre avec des dignitaires suivait en fin d'après-midi. « C'est un projet qui mêle la conservation, la préservation et la restauration. La nef de l'église servirait à différentes fonctions publiques, des concerts par exemple. À l'arrière de l'église de nouveaux espaces permettraient de déployer nos collections canadiennes, tout en libérant des espaces dans les autres pavillons. »

Le MBAM n'expose que 7 % environ de sa collection encyclopédique comptant quelque 33 000 objets. La norme internationale oscille autour de 12 %. La nouvelle annexe résolument contemporaine imaginée par la firme d'architectes Provencher Roy prendrait la forme d'un immeuble rectangulaire déployé sur cinq niveaux totalisant 2000 mètres carrés, soit deux fois la surface du vieux pavillon nord Michael et Renata Hornstein. On y retrouverait des présentations chronologiques allant en gros du XVII^e siècle à Riopelle, de l'art religieux aux signataires de *Refus global*, en passant par des ensembles importants consacrés à Ozias Leduc, James Wilson Morrice, Alfred Laliberté ou Alfred Pelland.

Seulement, rien ne semble encore joué. Ottawa et Québec n'ont pas encore répondu favorablement aux demandes du musée, qui devra en plus créer un fonds spécial pour assurer le fonctionnement à long terme du nouveau pavillon, des frais supplémentaires évalués à plus de 600 000 \$ par année. La campagne de souscription auprès des mécènes a déjà permis d'amasser deux millions sur les 14 millions nécessaires. Le musée souhaite baptiser le nouvel équipement et chacune de ses salles du nom des généreux donateurs. La plus importante dénomination se monnaie à environ six millions.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le MBAM loue l'église Erskine & American, qui date de 1893-94. La partie arrière sera démolie pour faire place au nouvel écrin muséal.

Les quelque 40 millions du projet global incluent les coûts d'achat de l'église, pour 4,5 millions. Pour l'instant, le MBAM loue la forteresse de Dieu de style néo-roman. L'église Erskine & American, située à l'angle de l'avenue du Musée, date de 1893-94. La partie arrière, qui serait démolie pour faire place au nouvel écrin muséal, a été érigée dans les années 1930.

Des instances protectrices du patrimoine ont donné leur accord pour sa démolition. Le professeur

Jean-Claude Marsan, de l'Université de Montréal, a même dirigé une étude sur le projet de sauvegarde et de recyclage de l'église. Celle-ci approuve le projet alliant une nouvelle fonction à un usage public. « Il y a 600 églises à Montréal et il faut étudier les projets de conversion au cas par cas, a dit le spécialiste de l'architecture. Celui du MBAM offre une solution qui préserve le lieu et le redonne à la communauté. »

Le Devoir

25^e Rendez-vous du cinéma québécois

Les Désœuvrés, un film à cheval sur deux époques

ODILE TREMBLAY

Aujourd'hui, une œuvre étrange, à cheval sur deux époques, presque deux ères géologiques, sera lancée à 17h45 à la Cinémathèque québécoise dans le cadre des 25^e Rendez-vous du cinéma québécois.

Les Désœuvrés, de René Bail, est un film en noir et blanc, tourné en 1959 avec la mirobolante somme de 1000 \$. Un film aux moyens techniques limités mais doté d'un ton, d'un parti pris de rendre la langue québécoise des campagnes au naturel (il s'agit du premier film en joul), de restituer le quotidien sans artifices.

Les Désœuvrés fut tourné avec des acteurs non professionnels dans le village de Pine Hill. En traquant le naturel, à la manière du direct avant la lettre, René Bail témoignait d'une foi religieuse en perte de vitesse, d'une jeunesse oisive, sur une terre inculte. Le film se tenait sur la ligne de partage des eaux, entre Grande Noireur et Révolution tranquille.

Certains plans n'avaient pu être tournés. *Les Désœuvrés* n'aura circulé qu'à travers un cercle de cinéphiles restreint, influençant les voix montantes de la Nouvelle Vague du temps: Jean-Pierre Lefebvre, Gilles Groulx, Claude Jutra, Jean-Claude Labrecque, Gilles Carle, etc. N'étant pas satisfait du résultat, le cinéaste avait interdit sa distribution officielle.

Un très grave accident de moto qui allait l'handicaper à jamais mit fin en 1972 à la carrière (il était également acteur et monteur) de René Bail.

Depuis 2002, avec la collaboration de Richard Brouillette et l'aide de la Cinémathèque québécoise, *Les Désœuvrés* a pu être complété, après une collecte de fonds. Une somme de 131 000 \$ fut consacrée au remédage.

Joint par téléphone, René Bail a expliqué avoir puisé certains plans neufs dans ses propres courts métrages: *Printemps* et *Mécanique*. Il a tourné quelques nouveaux plans, histoire de se coller au scénario original, non respecté



SOURCE RVCQ

Les Désœuvrés de René Bail est un film en noir et blanc, tourné en 1959.

à l'époque. Le film de 58 minutes en dure désormais 73.

« Quand Richard Brouillette m'a approché, j'ai demandé que les bandes son d'origine des *Désœuvrés*, dans les coffres de la Cinémathèque depuis 40 ans, soient retrouvées. » Elles le furent par miracle, ayant

été classées sous un autre titre. « À partir de ces bandes, on a fait des bruitages additionnels. Certaines parties étaient inaudibles. D'autres trop fortes. » L'image elle-même n'a pas été vraiment « nettoyée ». Tel n'était pas le but de l'exercice.

« Je n'avais pas conscience en 1959 de témoigner de la fin d'une époque et du début d'une autre, explique-t-il. Cette année-là, Duplessis est mort. Déjà, la religion perdait du terrain dans les campagnes. Moi, je cherchais à rendre aux Québécois leur vrai langage, non édulcoré. Je dictais à mes comédiens des bouts de phrase et ils les répétaient avec la même intonation, en joul. Puis j'enregistrais et on les postsynchronisait. »

René Bail, dont la vie est une succession de lourds problèmes de santé depuis 1972, a hâte, on s'en doute, d'assister enfin à la première de son film.

Le Devoir

■ La Cinémathèque québécoise présentera *Les Désœuvrés* le 28 février, ainsi que les 1^{er}, 6 et 7 mars.

25 ANS
QU'ON SE
DONNE LA
RÉPLIQUE

WWW.RVCQ.COM

SAQ PRÉSENTE

LES RENDEZ-VOUS
DU CINÉMA QUÉBÉCOIS 25^e édition

MONTRÉAL 15-25 FÉVRIER 2007 QUÉBEC 19-25 FÉVRIER 2007 WWW.RVCQ.COM

